

PER
S-370
CON TS

skieur

VOL. 6 NO: 2 DEC. 67/JAN. 1968 — 0.50

LA SEULE REVUE DE SKI CANADIENNE
DE LANGUE FRANCAISE

Bibliothèque Nationale,
Bureau du Depot Legal,
Dept. des Periodiques,
1700 St-Denis,
Mt. 18. P.Q. c194-67



*** NOS REPORTAGES:** Linda Crutchfield-Bocock-
Les Pros.

"TS" Le ski millionnaire.

*** TECHNIQUE:** La recherche de vitesse

*** VOYAGE:** L'Italie-Grenoble.

*** CHRONIQUES:** Montagne-Clacier C.B.

CET HOMME MET SON SUMMUM DANS LA FABRICATION DE CETTE CHAUSSURE



DEPUIS 50 ANS NOTRE MÉTHODE DE FABRIQUATION EST TOUJOURS SUPÉRIEURE

Depuis l'ouverture de notre première boutique de ski en 1917, le ski a connu une évolution extraordinaire et dans beaucoup de domaines il y a eu des changements remarquables. Mais une chose n'a pas changé.

En 1917 nous fabriquions des chaussures de ski et aujourd'hui encore nous fabriquons des chaussures de ski.

En fait nous sommes les seuls manufacturiers de chaussures de ski de l'AMÉRIQUE DU NORD.

TYROL C'EST LA BONNE MARQUE.

Une bonne équipe, une expérience certaine.

Ce sont des atouts que possède notre dynamique entreprise, qui a réuni dès le départ une équipe de cadres, de techniciens chevronnés et expérimentés dans le métier.

Tous spécialistes des mêmes fabrications, leurs connaissances et la personnalité de leur collection sont en permanence à votre service.

Nos chaussures de ski, bottillons après-ski et nos tendeurs représentent notre assortiment complet d'équipement de ski. Comme vous voyez, le bien-être de votre pied est pour nous d'une très grande importance.

Notre production de chaussures de ski n'est pas massive.

Chaque chaussure à notre usine passe par plus de cents opérations différentes, et la plupart sont faites à la main. Notre production est établie d'après des études judicieuses de tous les matériaux utilisés.

Peausserie de 1^{er} choix sur coupon à tannage spécial. Coutures, entièrement fil de lin imputrescible. Crochets ou anneaux renforcés avec double contre rivure.

Grâce aux mousses de nylon employées judicieusement dans notre fabrication, nous obtenons un confort remarquable vous permettant une bonne tenue du pied qui est assurée par le soutien de voûte plantaire incorporée et par un emboîtement très étroit du talon.

Nos techniciens ont réalisé spécialement pour vous des semelles parfaitement plates permettant une adhérence parfaite convenant à tous les systèmes de fixations de sécurité actuels. La rigidité des semelles est assurée par l'incorporation d'une lame d'acier portant sur la moitié de la semelle.

Les 50 années d'expérience ainsi que les innombrables améliorations que nous ajoutons régulièrement à la construction de nos chaussures de ski nous permettent de vous suggérer pour cette saison l'achat d'une chaussure de ski TYROL.

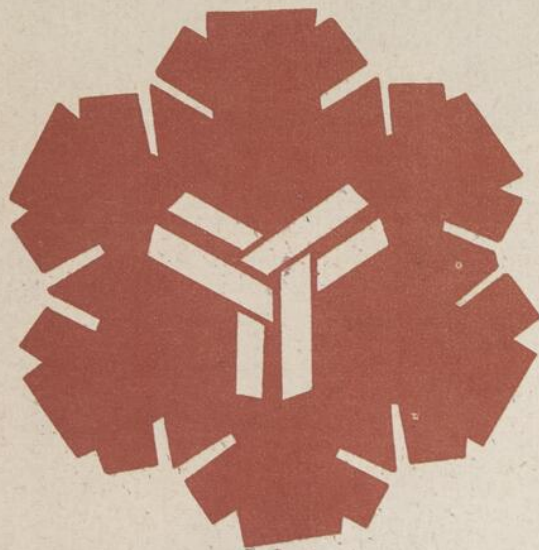


*TYROL vous apporte
quelque chose de plus avant,
pendant et après le ski*



CHAUSSURES DE SKI * BOTTILLONS APRÈS SKI * ET TENDEURS

EN VENTE DANS LES MAGASINS ET BOUTIQUES DE SKI RECONNUES AU CANADA & USA.

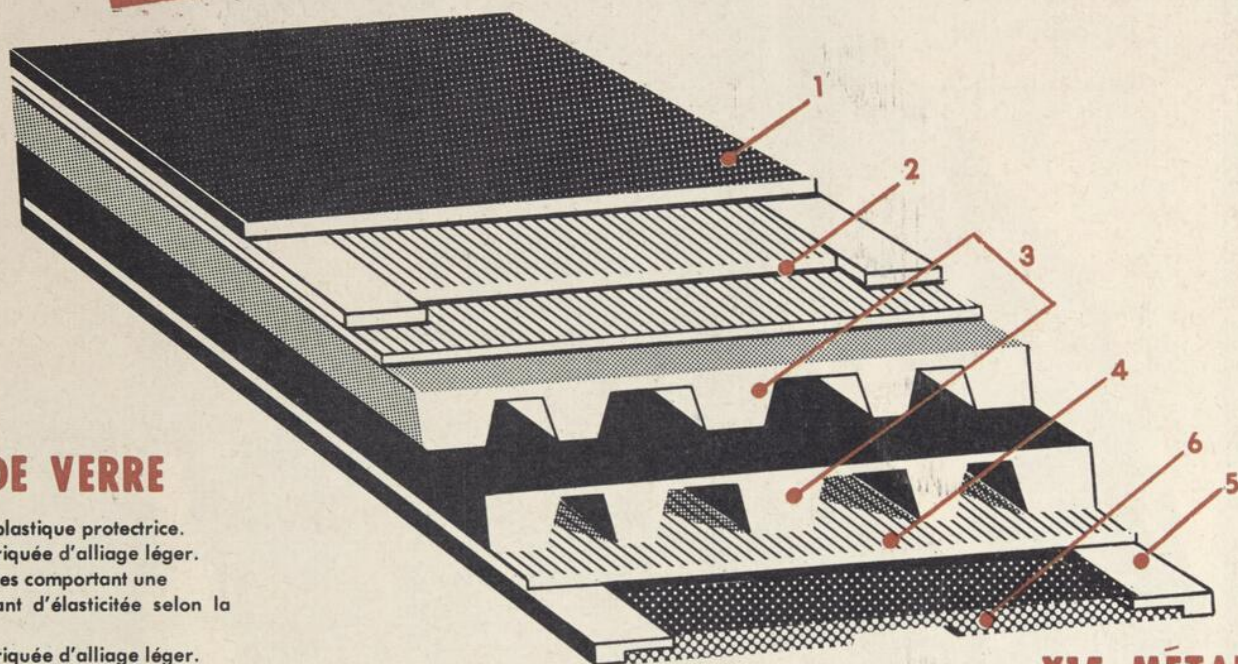


VITTOR

X15 MÉTAL, FIBERGLASS,

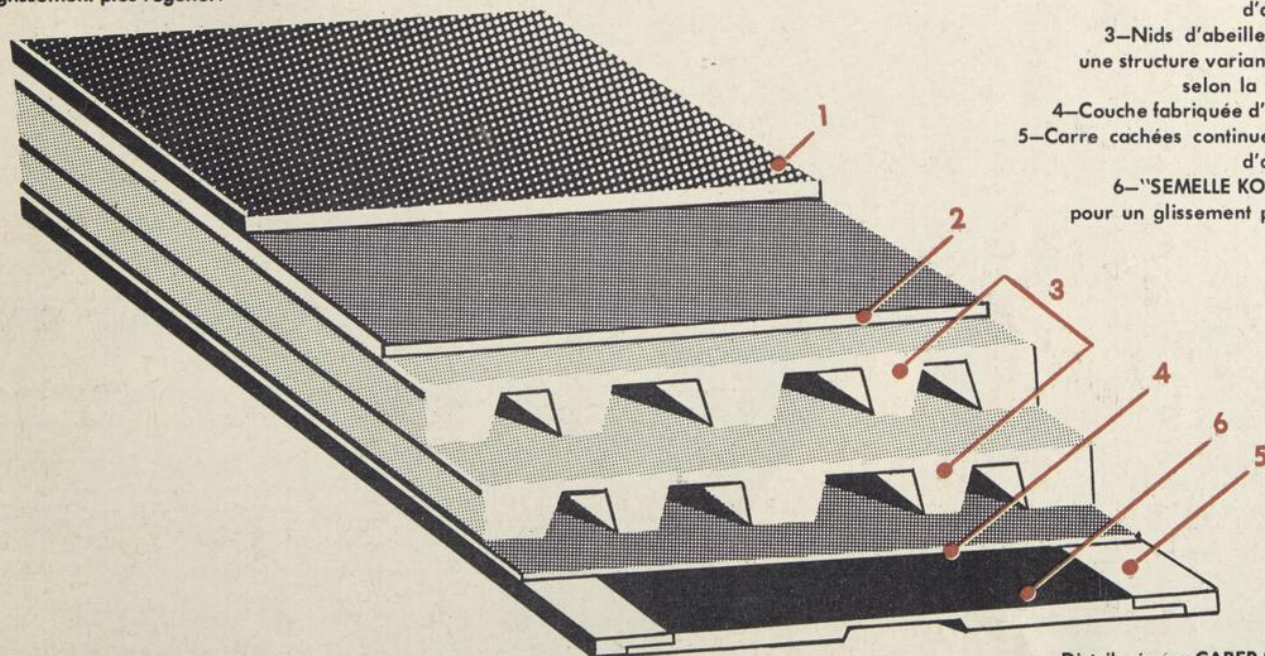
Les skis des champions

qui plaisent aux skieurs. Plaire, voilà un mot que VITTOR, à complit, son but est de vous satisfaire et le ski VITTOR soyez en certain saura vous satisfaire. Faites vous plaisir skiez VITTOR.



FIBRE DE VERRE

- 1—Couche de plastique protectrice.
- 2—Couche fabriquée d'alliage léger.
- 3—Nid d'abeilles comportant une structure variant d'élasticité selon la température.
- 4—Couche fabriquée d'alliage léger.
- 5—Carres cachées continues fabriquées d'acier spécial.
- 6—"SEMELLE KOFIX SPECIAL", pour un glissement plus régulier.



X15 MÉTAL

- 1—Couche de plastique protectrice.
- 2—Couche de metal fabriquée d'alliage léger.
- 3—Nids d'abeilles comportant une structure variant d'élasticité selon la température.
- 4—Couche fabriquée d'alliage léger.
- 5—Carre cachées continues fabriquées d'acier spécial.
- 6—"SEMELLE KOFIXSPECIAL" pour un glissement plus régulier.

Distribué par: CABER SKI CORP.
1836 Parthenais, Mil. P.Q. 526-4991

RENDALE

CHANDAILS DE SKI

FOURNISSEURS DE L'E-
QUIPE OLYMPIQUE CA-
NADIENNE DE SKI.



"SNOWFLAKE" \$29.95

AGENT MANUFACTURIER
COLIN K. LAX LTEE

La photo couverture représente un skieur en action, la photo est de Jean-Pierre Lequeret.

NOS PAGES ACTUALITES-ENQUETES

Le ski Alpin VS le ski de Fond	7
Errata ou manque de conscience	14
Le skieur en voyage	41

NOS PAGES TECHNIQUES

LE SKIEUR vous garde en forme	17
La recherche de vitesse	22
LE SKIEUR chez un fabricant	38
Le ski de hautes montagnes	20

NOS PAGES LECTURES

Super ski anti expion 0007	18
Journal des neiges A.C.S.M.	25
LE SKIEUR rend visite à	15
Grenoble en photos	30
LE SKIEUR nouvelle	31
LE SKIEUR a rencontré	35
LE SKIEUR chez les enfants	40
LE SKIEUR chez les pros	45

COLLABORATEURS

Jean-Pierre Lequeret-Roland Racine-Murray Yeudal-Mario Podorieszsch — Georges Vigeant — Roger Tanguay — Guy Bourdeau, Raymond Lancôt — Bob Gilmour — Charles Breil Gisèle Lavallée — Honoré Bonnet — Joffre St. Aubin — Yvon Ganley — Michel Savage.
Jean Thibeault — Claude Lavallée — Gisèle Lequeret — Gérald Simond — Michel Charest.

REDACTION-ADMINISTRATION-PUBLICITE

11,606 Joly, Pierrefond 684-7147
Directeur: Jacques Vanasse
Rédacteur en chef: Jean-Pierre Lequeret
Circulation: Gisèle Lavallée
Photographe: Louis Renaud
Production: Michel Lincourt

IMPRESSION

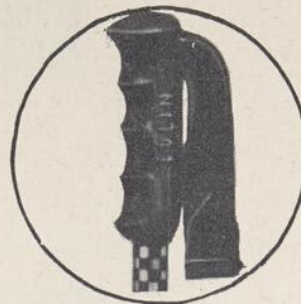
Montréal Offsett Printing Inc. 140 Port-Royal Mtl. P.Q.

LES EDITIONS OLYMPIQUES INC.

11,606 Joly, Pierrefond 684-7147

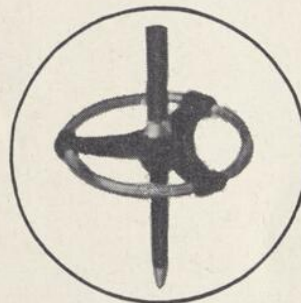
Toutes reproductions des textes même partiel, ou photos inclus dans ce numéro est interdite.

LE BATON DE
\$30.00
pour \$14.95



Poignée moulée
à la forme de la
main-lanière
ajustable.

Tige aluminium de
missile ultra résis-
tant, couche noire di-
amant "anodized".



Le panier de caout-
chouc et d'alumi-
nium pesant moins
d'une once. Pointe
d'acier trempée.



POUR LE SKIEUR
COLIN K. LAX LTEE MTL

LA MEILLEURE CHAUSSURE DANS SA CATÉGORIE

ÉTUDE DE L'ÉQUIPEMENT DE SKI 1967

- * PARCE QU'ELLE
S'AJUSTE FACILEMENT
- * ELLE EST CONFORTABLE
ET SOLIDE
- * ELLE A UNE
DURABILITÉ SUPÉRIEURE



PARSENN SUPER

\$ **79**.95



HEIERLING

LA CHAUSSURE QUI S'AJUSTE BIEN

DISTRIBUE PAR.
COLIN K. LAX LTEE.

CROSS-COUNTRY / DESCENTE



Monsieur JOHANNSEN, l'apôtre du ski avec un grand "S", était interviewé par les spécialistes de la chaîne nationale anglaise il y a quelques jours à l'issue du Salon du Ski et des Sports d'Hiver à Montréal et ce qu'il a dit m'a porté à penser.

M. Johannsen, très jeune premier devant la caméra, malgré ses quatre-vingt-dix ans passés, s'est montré un ennemi farouche du ski alpin et du professionnalisme. Pour lui, il n'y a que le cross-country qui compte.

Je suis d'accord entièrement avec lui que se promener dans le cadre merveilleux des montagnes, grimper pendant des heures, descendre lentement, améliorer son "souffle", travailler son rendement, au milieu du calme, grandiose parfois, délassant toujours, c'est une cure de désintoxication psychique dont 100% des êtres humains, et en particulier les citadins, ont un besoin de plus en plus pressant. Je déplore avec lui le fait que rares sont ceux qui s'y adonnent! Il n'y a pas meilleure école de la vie (résistance, persévérance, opiniâtreté, concentration...) d'accord, mais... il y a un "mais", et là je ne suis plus d'accord avec M. Johannsen, qui s'avère alors comme l'apôtre du seul ski de tourisme, allant à l'encontre de sa mission première: faire aimer l'utilisation de deux planches nées de l'ingéniosité des Vikings, ses paires: le SKI.

Monsieur Johannsen ignore là, volontairement, plusieurs faits. Le fait de la civilisation dans laquelle, petit grain de l'évolution, il a lui-même œuvré, qu'il l'ait voulu ou pas.

Le fait enfin qu'il y a une autre discipline dans le ski, qui existe malgré le plus profond mépris qu'il affiche pour le ski alpin.

D'accord M. Johannsen, les gens montent en voiture, mais arrivent plus rapidement et moins fatigués dans les montagnes! — Ils ont peut-être manqué les joies et les chahuts des trains-de-skieurs, oui, je le sais! Les remontées mécaniques? Solution de facilité? ... peut-être! mais les techniques alpines n'exigent-elles pas une dépense d'énergie plus forte sinon plus soutenue.

L'argument, inexact du reste, du coût prohibitif de l'équipement ne tient pas: nous savons qu'il y a des endroits où des enfants d'école montent avec leurs maîtres, pour une semaine, pour \$35. à \$40. et ceci comprend logement, nourriture, cours, remontées mécaniques et équipement.

N'importe qui peut aller prendre des cours pour \$25. avec une ballade gratuite d'une journée dans un grand centre des environs de Montréal, tout cela compris dans le prix.

N'importe qui peut acheter des skis, bottes et bâtons pour \$60. (salaire minimum d'une semaine de 5 jours). N'oublions pas qu'un chauffeur d'autobus gagne au delà de \$3. de l'heure, de même que les égoutiers! Quel est celui qui ne dépense pas \$3.00 dans ses loisirs de dimanche, sans même s'en rendre compte?

Soyez réaliste, Monsieur Johannsen! Le monde de 67 n'est plus celui de la fin du siècle dernier et le ski alpin, vous devez le considérer avec joie comme l'enfant de votre spécialité sacrosainte — le tourisme! Et c'est un enfant, ne l'oubliez pas, qui a peiné, et peine encore dans sa lutte pour la vie: Nancy Greene, lorsqu'elle essaye telle ou telle technique pour gagner 1/100ème de seconde dans un virage, passe des heures d'effort physique et mental à trouver la solution.

Vous ne pouvez pas ignorer ces centaines, ces milliers d'enfants qui après avoir grimpé à pied les pentes de débutants, utilisent les téléskis pour améliorer leur technique et montent maintenant — à pied — encore, pouce par pouce, le tracé d'un slalom spécial d'un géant ou d'une descente, réfléchissant, calculant pratiquant, étudiant encore pour finalement risquer la chute, afin d'aller plus vite, de gagner: une lutte contre soi-même, contre les autres.

Si le tourisme était la solution pour les générations passées, il faut Monsieur Johannsen, admettre que les jeunes générations ont évolué vers la vitesse, la recherche dans la technicité.

C'est un effort contre soi-même, vis-à-vis des autres! Que demander de mieux comme formation pour faire des adultes dignes du monde cosmique?

Et pensez qu'il n'est pas donné à tout le monde de faire ce que vous avez fait: défier les ans et devenir le "surhomme du ski". Soyez clément et vous serez alors, pour TOUS, skieur alpin compris, "ULLR"!

J.P.L.

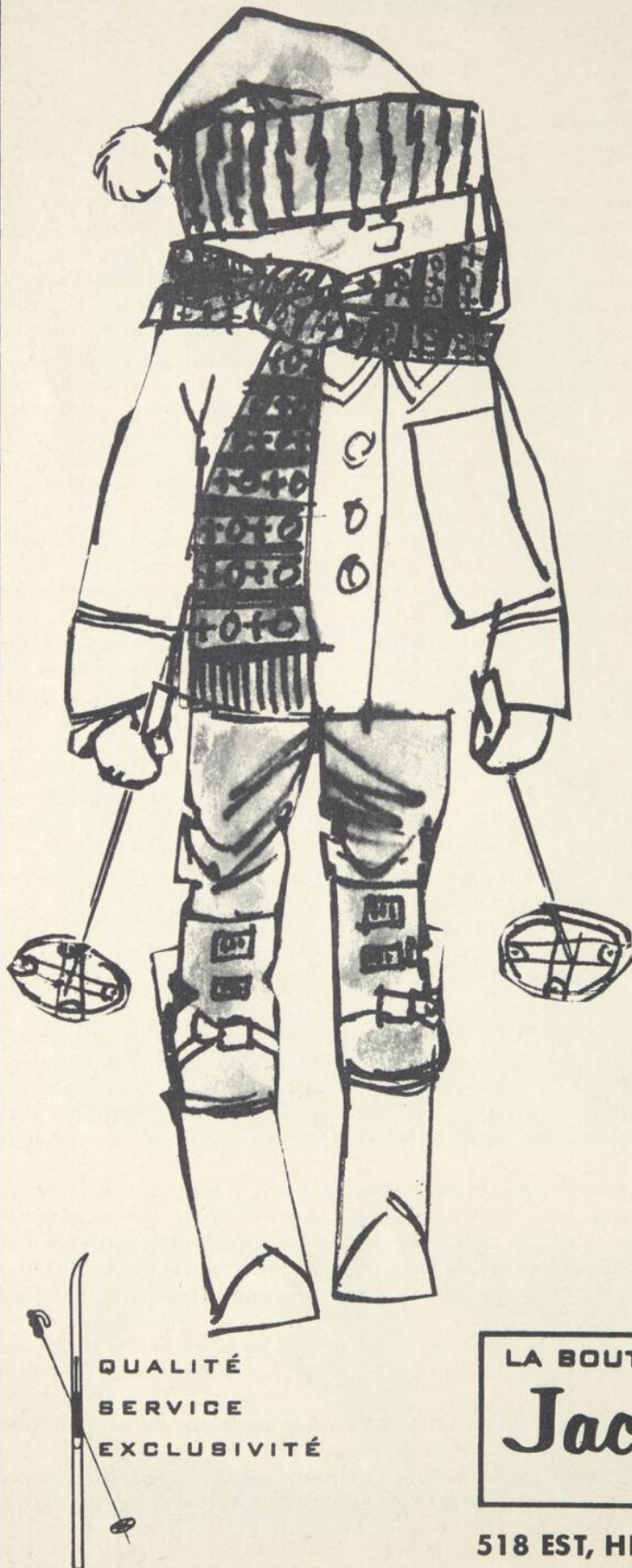
SI VOUS PRÉVOYEZ CHANGER VOTRE ÉQUIPEMENT

VISITEZ

LA BOUTIQUE DE SKI

Jacques Vanasse
SKI SHOP

LA BOUTIQUE DE SKI
PAR EXCELLENCE



SKIS

HART — ALLAIS — KNEISSL —
KANDAHAR — ETC.

FIXATIONS

TYROLIA — NEVADA — MARKER ETC.

VÊTEMENTS

BOGNER — MOSSANT — REMI — BEL —
FI — WHITE STAG — FAIRWAY — ETC.

CHAUSSURES

KOFLACH — TYROL — CABER ETC.

ACCESSOIRES

CANNES — GANTS — MITAINES —
APRES SKI — LUNETTES — COLLET ROULES —
CHANDAILS — ETC.

VENTE ET RÉPARATION

ATTENTION SPECIALE AUX
CLUBS DE SKI.

QUALITÉ
SERVICE
EXCLUSIVITÉ

LA BOUTIQUE DE SKI

Jacques Vanasse
SKI SHOP

518 EST, HENRI BOURASSA — MTL 12 — 387-4466



Au cours des années, le Programme d'expansion sportive pour la jeunesse canadienne de la maison Pepsi-Cola, en apportant son concours aux championnats de curling, de quilles, de ski, de tennis, de badminton et de golf, a créé une émulation saine et de bon aloi chez les jeunes.

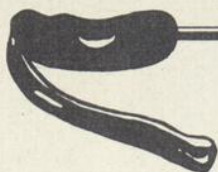
NE MANQUEZ PAS CES TOURNOIS DE CHAMPIONNAT

Championnat Junior Canadien — Lake Head, Ont. 10 & 11 Fev. 1968 Taschereau — descente — slalom spécial — Mt-Tremblant-27-28 Janv. 1968 Thetford Mines — Slalom géant — 20 & 21 jan. 1968.



Alpine
SUPPLIES INC.

UN CHOIX COMPLET D'ÉQUIPEMENT
DE SKI DE PREMIÈRE QUALITÉ
ET DE MARQUES RECONNUES



ALPINE
CANNE DE SKI

Un choix complet . . . aluminium . . . acier . . . bout dégradant . . . extra léger . . . poignée "pistol" et lanière ajustable disponible. Les nouveautés du futur présentés maintenant.



ATOMIC
SKI DE METAL

Exclusivité Autrichienne — aluminium d'avion de première qualité — carré d'acier cachés d'une seule pièce en couple, "L" — carré d'acier "VULGANIZED", semelle de kofix — Grandeurs: 175-215 cm.

ALPINE
SKI DE BOIS

20-22 laminations — combinaison de frêne et de noyer — carré de plastique blanc sur le dessus — semelle de polyéthylène — carré d'acier "bizotant" . . . Pourquoi ne pas demander aux spécialistes leur opinion sur les skis "ALPINE".

"KASTINGER"

CHAUSSURES DE SKI

Un choix complet de chaussures lacées et avec boucles en plus, la fameuse "GOLDEN K". Un choix de chaussures pour enfant et du débutant à l'expert.

ALPINE FIXATION A
CABLE
DECLENCHABLE

Combinaison de butée et tendeur déclenchable à prix moyen.



SUWE FIXATION
DECLENCHABLE
MODELE
TALONNIERE

Nous vous présentons la talonnière la plus récente et la plus sûre . . . exceptionnellement légère . . . la talonnière combinée avec la butée déclenchable . . . et trois positions d'ajustement facilement contrôlable pour une plus grande sécurité.



Crée par des skieurs pour les skieurs, vendu dans les boutiques de ski, magasins de sports magasins à rayon.

ALPINE SUPPLIES INC. 100 LOUVAIN O., MONTREAL, P.Q.

Joignez-vous aux champions!



Le champion de la COUPE DU MONDE, en 1967, portait des bottes Lange. Elles peuvent vous sembler pareilles à la plupart des autres bottes mais... Les plus grands skieurs du monde sont exigeants dans le choix de leurs bottes. Ils doivent pouvoir s'y fier quand ils foncent dans les portes d'un slalom. La maîtrise phénoménale de vos skis et l'ajustement sur mesure, automatique "Custom Fit Pack", font des bottes Lange les meilleures qui soient. Complètement dans la confection et les matériaux employés, ces bottes dépassent vos exigences les plus difficiles. Si vous désirez améliorer votre style et votre maîtrise en skis, essayez les bottes Lange dès cette année. Vous avez le choix de deux modèles, garantis totalement pendant un an.

Modèle standard — prix suggéré \$129.95

Modèle de compétition — prix suggéré \$195.00

Disponibles chez les marchands autorisés Lange. Recherchez l'enseigne Lange dans les vitrines, ou pour tout renseignement écrivez-nous directement.

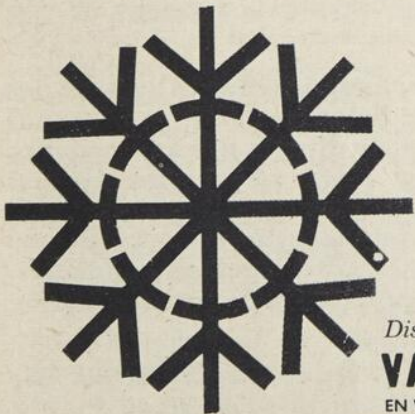


6519 Cote de Liesse Rd. Montreal 9 Canada 731. 7571 Area Code 514.





FOURNISSEUR DE L'EQUIPE NATIONALE DE FRANCE.



Distributeur pour le Canada:

VALENTIN CHOUVALIDZE. Montréal, P.Q.

EN VENTE DANS LES BOUTIQUES ET MAGASINS A TRAVERS LE CANADA.

CEBE

SOYEZ DANS L'VENT---
SUR LES PENTES DE SKIS!
AVEC

FALCON BRAND

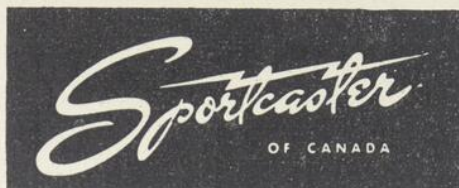


S.E. WOODS

DIVISION OF THE HOLDEN MANUFACTURING CO. LTD.

PLUS
DE
40
MODÈLES

POUR
L'EXTÉRIEUR...
LES MEILLEURS
AU MONDE



◀ FALCON
"EDELWEISS"

D'une allure aguichante hors
paire. Revêtement 100%
Antron. Isolant 100% duvet au
corps. Isolant Fortrel dans les
manches. Collet droit serré
avec capuchon. Extra long.
Tailles: S-M-L-XL. Couleurs:
Bleu Rio, Bourgogne, Marin,
Garrot, Noir, Brun, Vert po-
pulaire.

SPORTCASTER
Miss NU - ASPEN ▶

Chic, confortable et pratique.
Imperméable - Revêtement
100% nylon piqué, isolant
mousse. Ceintures à l'inté-
rieure et à l'extérieure. Ligne
lombante. Couleurs: Noir,
Marin, Electrique, Framboi-
se, Vin.



◀ FALCON
"GATINEAU"

Ce qu'il y a de mieux pour le
skieur sérieux. Reversible,
100% nylon, revêtement dou-
ble, carré, isolant 100%
duvet au corps, manches iso-
lées au Fortrel. Collet semi-
tricoté et poignets tricotés.

*Dans toutes les meil-
leures boutiques de
ski.*

Fabriqués par
S.E. WOODS LTD.
HULL, QUE.



Errata ou manque de conscience

M. Jacques Vanasse
Directeur de LE SKIEUR,
11,606 rue Joly, Pierrefond.

Monsieur,

Dans votre numéro Octobre-Novembre 1967
(Vol. 6 No. 1), vous annoncez ou plutôt vous
mentionné que la photo couverture représente la
championne mondiale de ski: Nancy Greene.

Si vous croyez sincèrement que c'est elle alors
vous ne suivez pas (ou vous ne connaissez pas le
ski) ou alors vous n'avez pas l'idée de l'honnêteté
intellectuelle. C'est assez pour que je n'achète plus
votre revue dorénavant. C'est une honte pour une
revue canadienne-française d'agir aussi
bassement.

Et c'est signé:
Un skieur choqué.

CHER MONSIEUR SKIEUR CHOQUE,
ET MALHEUREUSEMENT ANONYME!

En effet, il est bien mentionné dans le numéro
d'octobre/novembre "Nancy Greene en page
couverture", je regrette particulièrement cette
erreur puisque j'en suis le responsable, et c'est
avec joie cher skieur choqué que je reçois votre
lettre, puisque cela prouve qu'il y a au moins un
lecteur qui lit Le Skieur de fond en comble. Soyez
assuré toutefois que cette erreur aurait été
mentionné dans ce numéro. Si vous croyez
sincèrement monsieur le skieur choqué que cette
petite ligne au bas de la page peut justifier une
malhonnêteté et une bassesse tel que mentionnée
dans votre lettre, et bien je pense que vous allez un
peu loin! Si nous avions voulu réellement se servir
de Nancy pour "mousser" la vente de notre revue,
soyez assuré que nous aurions fait "les grosses
manchettes". Pour mes connaissances en ski, je
dois vous avouer que malgré mes nombreuses
années dans ce domaine, j'en apprend chaque
jour, je vous promets que pour l'avenir je suivrai
davantage le ski, pour être à la hauteur de vos
connaissances.

Monsieur Le Skieur choqué, ne faites surtout pas
la bêtise de ne plus acheter la revue, nous avons
besoin de vous, pour nous dire ce que vous voulez,
ce qui vous déplaît et aussi relever les erreurs
quelquefois grotesques que nous publions. (Sic) Si
tout les lecteurs nous donnaient un coup de pied au
derrière comme vous le faites, peut-être aurions-
nous moins souvent l'impression de travailler dans
le vide.

Merci, Skieur choqué, et surtout ne pensez pas que
nous sommes malhonnête. Ecrivez-nous encore.

Jacques Vanasse, Directeur.

LE SKIEUR REND VISITE A...

Mon rendez-vous était pour 8.30 hrs. J'étais de bonne heure. Heureusement, car on voyait assez mal avec la neige qui venait frapper contre le pare-brise. Je l'avais déjà rencontrée dans différentes manifestations sociales. Comme tous les skieurs, je connaissais ses exploits. Elle avait gagné des courses tel que le Kandahar, la Taschereau, la Ryan; elle avait fait partie de l'équipe Nationale de Ski Alpin; elle avait beaucoup voyagé à travers l'Amérique et à l'étranger. Je savais qu'elle était mariée à BobBOCOCK, membre professionnel de ski sur neige et champion du Canada en Ski Nautique.

Vous avez deviné certainement que mon rendez-vous était avec LINDA CRUTCHFIELD BOCOCK, et c'est à St-Sauveur, pas très loin de leur centre de Ski "Mont Avila" que je me rendais.

Quand on est en avance, il arrive qu'on se casse le nez sur la porte! C'est ce qui est arrivé. Mais bien décidée à la voir, coûte que coûte, j'ai pris un café dans un petit restaurant de St-Sauveur en attendant l'heure convenue et je téléphonai à Linda. Après un moment, elle répondit et j'appris qu'elle rentrait à l'instant de Shawinigan Falls, où elle était allée rendre visite à sa famille. Bien sure, elle m'attendait, et je pouvais venir tout de suite.

Cette fois, la maison était éclairée et accueillante, et je fus reçue par Linda, et les aboiements chaleureux de son magnifique berger allemand "Starr". Dans le salon, disposés un peu partout, je vois des coupes, des trophées; je dois avouer n'en avoir jamais vu autant sous un seul toit. Ce sont là les victoires aussi bien de Linda que de Rob, en ski de neige et en ski nautique. Il me vient à l'esprit que tous ces honneurs pourraient facilement monter à la tête, et rendre vaniteux et suffisants leurs récipiendaires. Mais, au contraire, devant moi je trouve une jeune femme, grande et svelte dans un pantalon de lainage et chandail dans les mêmes tons de brun; tout chez elle est naturel, spontané, sans artifice, et je comprends pourquoi on lui avait décernée en 1964 le "John Semmelink Memorial Trophy", qui on le sait est donné au meilleur représentant du Canada, aussi bien

pour les exploits en ski que pour le mérite personnel. Nancy Greene a eu elle aussi cet honneur.

Après quelques minutes avec mon hôtesse, je commence à lui poser toutes les questions qui vont suivre, et je me rends compte que j'ai devant moi une "grande dame du ski."



"Cette photo m'a mérité le surnom de "TIGER".

—Parlez-nous de vos débuts en ski.

L—J'avais 5 ans et je faisais du ski avec mes parents et mon frère à Shawinigan Falls. Mais, c'est vraiment à 12 ans que le ski débute pour moi. J'allais skier avec tous les autres enfants sur la pente aménagée par un Monsieur Weikes, millionnaire philanthrope de Shawinigan. Le jour de l'inauguration de la pente, Ernie McCulloch et Lucille Wheeler avaient été invités à choisir LE MEILLEUR skieur qui recevait comme prix un séjour de ski payé, au mont Tremblant. Quelle ne fut pas ma surprise et ma joie quand je fus choisie ainsi que deux garçons!

—Quand avez-vous commencé à faire de la compétition?

L—Je me rappelle qu'à 16 ans, après avoir concouru dans les courses de la région, (et gagné), je parlai à mon père de mon désir de courir dans la "Taschereau". Il fit le nécessaire auprès d'Ernie McCulloch qui m'accueillit gentiment et me proposa de me prêter des skis corrects pour la course. Il trouvait les miens minables et trop courts. Donc, je me trouvai la veille de la course en possession d'une paire de Head Métalliques de 2 mètres 10, si

longs, si lourds et si différents de mes bonnes planches de bois, auxquelles j'étais bien habituée. Ernie entraînait Peter Duncan et Peter Ryan. Il me fit suivre derrière eux pour apprendre le parcours du Junior Downhill et Slalom (Descente et Slalom Junior) Je m'accrochai tant bien que mal à leur suite jusqu'au bas de la piste au grand étonnement d'Ernie, et au mien également, car ces grands skis me donnaient du mal et me donnaient l'impression de ne pas savoir skier du tout.

Le lendemain, après 10 secondes de retard au départ, ce qui me mit en colère, je descendis assez mal, du moins je le croyais, et me rendis aussitôt en bas à la boutique pour dire au revoir aux skis prêtés. Mais de loin, j'entendais mon nom. On m'appelait... car j'avais gagné la course et avec 11 secondes d'avance sur mon adversaire.

Deux semaines plus tard, avec des skis prêtés encore, mais plus longs cette fois (des 2 mètres 20, slalom géants) je courais dans la course Ryan. Et malgré la comédie des longs skis, je gagnais encore.

C'est à la suite de la prochaine course à Collingwood, Ont. pour le Championnat Canadien des Juniors que je fis la connaissance de Nancy Greene. En effet, nous avons toutes deux fait une chute sur la même bosse, résultant pour elle en une dislocation d'épaule et pour moi en ligaments étirés. Nous avons échangé nos premières paroles en dégustant une bouteille... de syrop de maïs.

—Et depuis, vous avez fait beaucoup de chemin ensemble, n'est-ce pas?

L—Oui, puisque nous avons été en même temps membres de l'Equipe Nationale et nous avons voyagé en Autriche et un peu partout, dans l'ouest canadien et aux U.S.A.

—Parlez-nous de vos voyages, comme membre de l'Equipe, Linda.

L—Et bien, de 1960 à 64, j'ai voyagé en Europe. C'est à dire, j'ai skié avec l'Equipe en compétition en France, en Italie,

LE SKIEUR...

en Autriche et en Allemagne.

—Avez-vous déjà skié en Australie?

L—Oui, mais pas du ski de neige. En 1965, j'ai représenté le Canada aux Compétitions de Ski Nautique. J'y ai passé trois semaines et je garde de mon

L— Nous nous sommes rencontrés à St-Agathe en 1963, lors d'un spectacle de Ski Nautique de Marc Cloutier au profit de la zone Laurentienne. Il faisait partie du spectacle. J'ai été impressionnée par son numéro...



Radieuse après sa victoire Kandahar 1962

séjour un très bon souvenir. J'espère un jour pouvoir y faire du ski de neige.

—Quel est le souvenir le plus triste que vous ayiez de votre expérience Olympique?

L—C'est certainement la mort tragique de notre copain Australien pendant la course d'Innsbruck. Vous comprenez, nos deux équipes habitaient le même hôtel, et nous étions tous devenus bons camarades. Il était particulièrement attachant. Je me rappelle qu'il avait son petit phonographe portatif, et qu'il venait nous rendre visite souvent pour faire jouer nos disques favoris.

—Vous aimez la musique?

L—J'aime écouter le jazz. Mais j'ai pris des cours de piano, il y a plusieurs années, et je joue le classique.

—Avez-vous un talent artistique?

L—D'après mon professeur, oui, car j'ai de longs doigts!!!

—Parlez-nous de votre mari. Comment vous êtes-vous rencontrés? Avez-vous des enfants?

—Seulement?

L—Non, pas seulement par le spectacle, qui était fort intéressant, d'ailleurs. Mais aussi par Rob, personnellement. Je l'ai trouvé tout de suite charmant, suave. Mais il était bien entouré par la gente féminine, et je craignais que mes chances ne soient restreintes.

—Mais il faut croire que non, puisqu'il vous a épousée.

L—Ce que je ne savais pas, c'est qu'il m'avait remarquée lui aussi lorsque nous avons été présentés. Il m'a demandé pour un rendez-vous et notre première "sortie" peu de temps après s'est faite en groupe. Nous sommes allés faire du go-carting sept amis ensemble. Je me souviens que nous ne nous connaissions que depuis quelque temps quand un jour il me dit: "Tu sais, tu finiras par m'épouser." Ce que nous avons fait en juillet 1964. Et dès l'automne, nous commençons notre travail à Avila.

—Vous avez des enfants?

L—Pour l'instant, seulement "Starr".

—Quelles sont vos activités d'été, Linda?

L—Et bien, l'été dernier, je faisais partie du spectacle de Ski Nautique avec la troupe de Marc Cloutier à l'Expo. Et généralement nous nous reproduisons à Ste-Agathe dans les Laurentides.

—Aimeriez-vous nous parler de votre travail au Mt. Avila?

L—D'abord, il faut vous dire que l'enseignement du ski a débuté pour moi après mon mariage. Je suis allée à l'Ecole Professionnelle et j'ai passée mes examens d'assistant-Monitrice puis de monitrice à l'Alliance. J'ai essayé d'avoir mon Senior, mais n'ai pas réussi (je ne sais pas trop pourquoi). J'espère l'obtenir un jour. Ce fut une révélation pour moi que d'apprendre à enseigner. Enfin, je pouvais comprendre le pourquoi et le comment d'un virage. Ce que j'avais fait jusqu'à présent beaucoup par instinct et par esprit d'observation, je pouvais maintenant me l'expliquer et le faire comprendre à d'autres.

—Vous aimez donc enseigner? Avez-vous des préférences — les enfants? les cours "pour dames"?

L—J'adore cela. J'ai des préférences pour tout!!! Je m'explique: j'évite la spécialisation — Je veux enseigner à tous, les tout-petits qui se tiennent à peine debout, jusqu'à la grand-maman qui veut moderniser sa technique, en passant par l'homme d'affaire bedonnant qui veut faire du sport pour sa ligne. Et aussi les coureurs.

—Parlant de "coureurs", que pensez-vous de l'équipe des "Espoirs" de Bob Fugère?

L—Je ne les ai pas vus s'entraîner dernièrement. Mais je sais par exemple que Sue Cliff est partie pour l'ouest canadien. Il y a aussi, parmi les filles, Jud Langlois de Kimberley, jeune skieuse très enthousiaste que j'avais rencontré en Colombie Britannique.

—Croyez-vous que la technique préconisée par l'Alliance réponde aux besoins actuels?

L—Il y a toujours de la place pour le progrès. Mais à la base,

(suite à la page 24)

Pour profiter d'une bonne journée de ski

Le Skieur vous met en forme

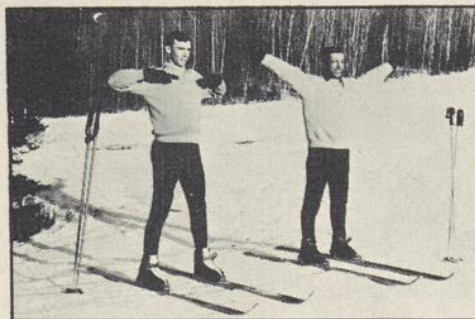
Extrait du volume: EN FORME POUR SKIER
Gérald Simond, Michel Charest

Il y a un fait universel que l'on remarque dans les activités sportives; le participant qui néglige de se réchauffer convenablement se fatigue très rapidement, ne peut donner sa pleine mesure et risque de se blesser. Il serait impensable de commencer une partie de football sans un réchauffement musculaire complet, même remarque pour l'athlétisme, le hockey, le basketball, etc . . . Pourquoi en serait-il autrement pour le ski? Que ce soit pour le skieur occasionnel qui veut profiter des plaisirs d'une journée de ski ou pour le compétiteur qui veut vaincre, une telle règle ne saurait être ignorée: toute activité physique doit débuter par une mise en train, un réchauffement. Des muscles chauds sont plus élastiques, ils sont plus endurants, ils permettent des réactions plus rapides. Nous pouvons donc dire qu'un bon réchauffement musculaire constitue le complément nécessaire d'un entraînement pré-saison. Le seul problème est de trouver des exercices pouvant être faits sur une pente de ski. La solution est simple: tous les exercices qui activent la circulation et réchauffent les articulations et les muscles à l'exception des exercices trop violents qui ne feraient qu'amener une fatigue précoce. Quelques mots-clefs pourront vous aider: étirements — rotation — sautillerment.

VOICI QUELQUES EXEMPLES:



1) Flexion avant prononcée suivie d'un étirement complet.



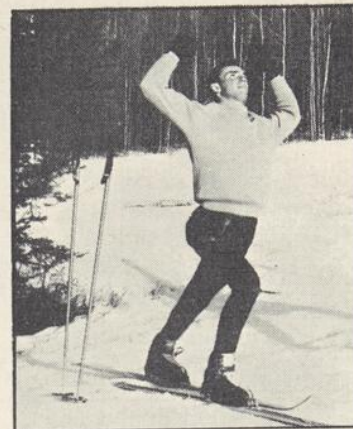
2) Fléchir les bras à la hauteur des épaules et tirer les coudes en arrière, puis étendre les bras et les forcer en arrière.



3) Fléchir les bras et lever les coudes assez haut puis étendre un bras en tournant le tronc du même côté. (alterner).



4) Les jambes écartées et le tronc fléchi en avant, étendre un bras en tournant le tronc et la tête du même côté. (alterner).



5) Une jambe tendue en arrière, l'autre fléchi en avant, cambrer les reins et tirer les bras vers le haut. (alterner)



6) D'une position debout, jambes écartées, fléchir le tronc de côté en amenant le bras opposé au-dessus de la tête. (alterner)



7) D'une position debout les jambes très écartées, fléchir le haut du corps sur une jambe. (alterner)

FINALEMENT:

Sautillerment rapide en délaçant l'arrière des skis d'un côté à l'autre.

Sautiller d'un ski sur l'autre.

Sauter, les deux skis ensemble en tirant les genoux haut.

les skis à BAPTISTE



COMME CHACUN LE SAIT...

LES PISTES DE SKI...

SONT DEVENUES DE VÉRITABLES NIDS D'ESPIONS À LA SOLDE DE PUISSANCES ÉTRANGÈRES...



* BB = BAPTISTE'S BOYS

C'EST EN RÉPONSE À CE FLÉAU, QUE BAPTISTE, LE NOBLE ET FIER SKIEUR DE PARCHÉNOU...

EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER SON INVENTION...

LE SUPER SKI ANTI ESPION 0007



* EN VENTE DANS TOUTES LES BOUTIQUES DE SKI.

AVEC CES SUPER-SKIS, POURSUIVRE UN ESPION DEVIENT CHOSE FACILE...



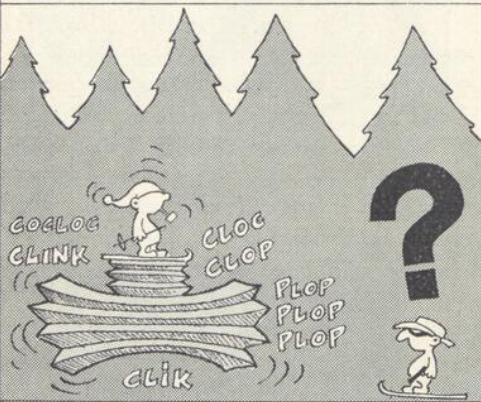
LE DISPOSITIF 34-B LIBÈRE DE PUISSANTES ROUES MUES PAR UN MOTEUR DE 16 CYLINDRES, DISSIMULÉ DANS L'ÉPAISSEUR DES SKIS.



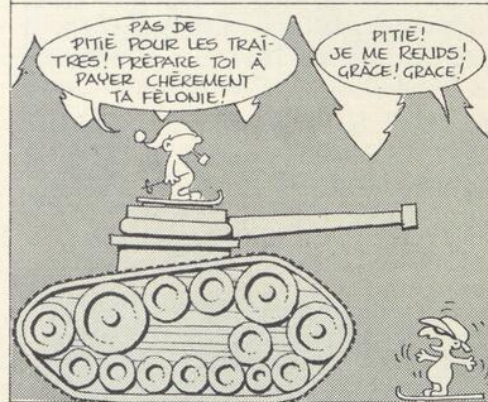
LE DISPOSITIF 29K MET EN ACTION LES PUISSANTES JAMBES DE 4 COUREURS OLYMPIQUES DISSIMULÉS DANS L'ÉPAISSEUR DES SKIS.



LE DISPOSITIF D'ALERTE WX 7 EST UN SYSTÈME FORT INGÉNIERIEUSEMENT CONÇU QUI PERMET, EN QUELQUES SECONDES...



... DE FAIRE SORTIR UN TANK DE FORTE TAILLE DE L'ÉPAISSEUR DES SKIS OÙ IL ÉTAIT HABILEMENT DISSIMULÉ...



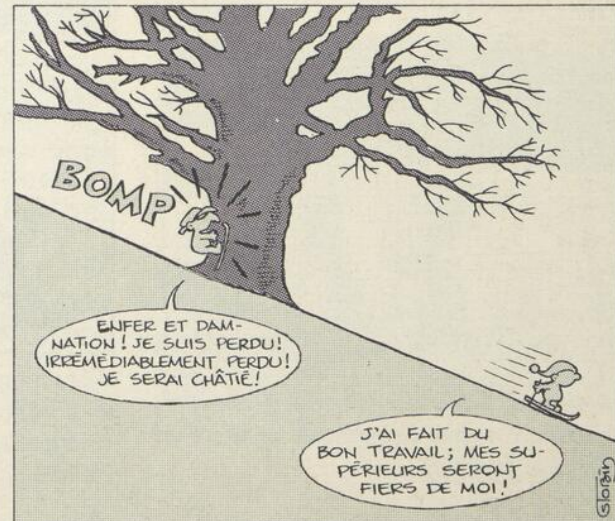
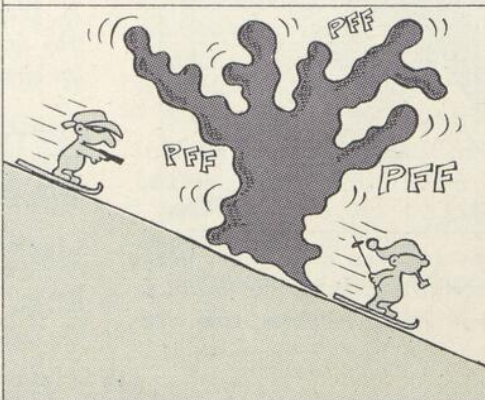
LE TANK EST POURVU D'UN ÉQUIPEMENT MILITAIRE DES PLUS MODERNES (D.C.A., NAPALM, BOMBACHE, ETC...)



LE DISPOSITIF DE FUITE TZ 6394 EST TRÈS EFFICACE POUR SE DÉBARRASSER D'UN POURSUIVANT...



CE DISPOSITIF LIBÈRE PROGRESSIVEMENT UN CHÊNE MILLÉNAIRE DÉSHYDRATÉ, PRÉALABLEMENT DISSIMULÉ DANS L'ÉPAISSEUR DES SKIS...



LE SKIEUR PHOTOGRAPHIE

....Avec un appareil photographique ou une camera cinematographique

Nous ne considérerons ici que l'utilisation de la couleur — et en particulier la pellicule Kodachrome II, ou toute autre d'une sensibilité égale, soit 25 ASA.

Ce que l'on veut photographier: un portrait, un skieur, un paysage. Indépendamment de cela, il y a deux constantes qu'il faut considérer inévitablement, ce sont 1—l'éclairage — c.a.d. la luminosité disponible;

2—l'exposition, soit le moyen mécanique pour permettre à la lumière de pénétrer dans l'appareil et impressionner la pellicule pendant un temps déterminé, que l'on appelle "temps de pose".

En considérant comme critère 1/60ème de seconde, soit 16 images seconde sur une caméra à filmer, il y aura un ajustement proportionnel à faire au cas où cette vitesse de temps de pose serait modifié pour les besoins de la cause (un skieur qui passe une porte de slalom, un sauteur...)

L'ECLAIRAGE

Le soleil reste bas à l'horizon tout l'hiver dans nos régions et nous en bénéficions sous la forme d'ombres allongées, ce qui prête un relief exceptionnel au paysage.

Le néophyte peut tirer profit de l'ECLAIRAGE LATERAL, alors que nous suggérons à l'amateur d'exploiter les "CONTRE-JOURS" la réflexion naturelle de la lumière sur la neige atténuée notablement les contrastes.

DE GRACE, oubliez l'éclairage de face (c'est-à-dire le photographe faisant dos au soleil) qui applatit tout!

PAR TEMPS COUVERT, la lumière est diffuse et si vous voulez réussir un portrait agréable et doux au regard, ne prenez aucun détail autre que le visage, en gros plan.

EN PLEINE TEMPETE, ce film sensible vous permettra de reproduire fidèlement l'atmosphère ouatée, mais: trouvez de la couleur vive pour faire vivre votre épreuve, d'une manière ou d'une autre.

LES OMBRES: Cette dominante bleue qui rend les diapositives presque violettes est due à l'absence d'ombres (si le ciel est d'un bleu intense, sans nuage par ex-

emple, ou si vous êtes en altitude et que les rayons ultraviolets plus intenses impressionnent votre pellicule.)

POUR METTRE TOUTES LES CHANCES DE VOTRE COTE, IL FAUT DONC:

—Déterminer un temps de pose approprié.

—Choisir un objectif dont la nature et le nombre des lentilles absorberont suffisamment les variations d'ultra violets.

—Utiliser un filtre anti-ultraviolet (Kodak Wratten No IA ou autre).

—Choisir les conditions de prise de vues (votre jour, votre heure, l'angle, la pose) si possible. S'il y a des nuages, ceux-ci équilibreront l'intensité des rayons ultraviolets.

L'EXPOSITION

En fonction des trois sujets à photographier, soit le skieur, le paysage ou le portrait, il y a des facteurs particuliers d'exposition.

LE PORTRAIT

Comment rêver de conditions plus idéales pour le portrait à l'extérieur, grâce à la présence de cet immense réflecteur naturel renvoyant à volonté la lumière dans toutes les directions!

Les ombres, adoucies par la lumière réfléchie, apportent le relief et le modelé indispensables à tout portrait digne de ce nom.

Mais, attention! suivant le plan dans lequel la photographie est prise, il y a lieu de faire une correction (généralement 1/2 diaphragme) car l'efficacité de réflexion (la neige) varie avec la distance du visage.

UN SKIEUR

L'éclairage est là encore le facteur déterminant du succès (latéral ou contre-jour).

Autant que possible, le ciel bleu devra être utilisé comme fond, grâce à la note de couleur qu'il ajoute, bien que la prise de vues en contre-plongée réduira sensiblement l'effet de pente.

Autrement utilisez la technique de contre-plongée pour éviter l'effet de halo du soleil qui est alors en face de l'appareil.

LE PAYSAGE

Comment ne pas se laisser séduire par le décor prestigieux constitué par ces paysages de

montagnes recouvertes de neige et baignées d'une lumière exceptionnellement abondante. C'est elle justement qui risque de tout faire rater: elle est trompeuse en raison de sa richesse en rayons ultraviolets.

Utilisez donc un posemètre — MAIS ses données vont inmanquablement avoir besoin d'être corrigées —

Lumière incidente! Lumière réfléchie par le sujet — le posemètre est tenu près de l'appareil et DIRIGE VERS LE SUJET.

Ce n'est donc pas seulement des éléments qui composent le sujet qui sont les facteurs déterminants.

Dans le cas d'un personnage sur fond de neige, il faudra corriger par une lecture sélective.

a) en s'approchant du sujet: mesure de près sur le visage.

b) en prenant les lectures de la lumière réfléchie par le creux de la main convenablement orientée par rapport au soleil.

PAR INCIDENCE

C'est-à-dire la lumière qui est diffusée à partir du sujet. Le posemètre est tenu à partir du sujet vers l'emplacement où se trouve la caméra.

Dans le cas d'un contre-jour en plan majeur, excellente scène de neige éclairée de face: fermer le diaphragme d'une 1/2 division.

Vous pouvez prendre les deux lectures et en faire la moyenne si elles sont assez rapprochées, autrement prendre deux photographies.

DES SUGGESTIONS

—Un bon paresoleil protège la lentille des rayons du soleil et également de la neige.

—Évitez de vous servir immédiatement d'un appareil resté longtemps au froid. Attendez et essuyez l'objectif.

—Une goutte d'huile spéciale dispensée par votre photographe habituel vous évitera peut-être d'avoir votre obturateur resté ouvert tout le temps par temps très froid.

SUR CE, BON SKI, BONNE CHANCE A L'IMAGE!

FAITES-NOUS PARVENIR VOS PROBLEMES, VOS QUESTIONS. LE SKIEUR PHOTOGRAPHE ESSAYERA DE VOUS AIDER.

LE SKI DE HAUTE MONTAGNE



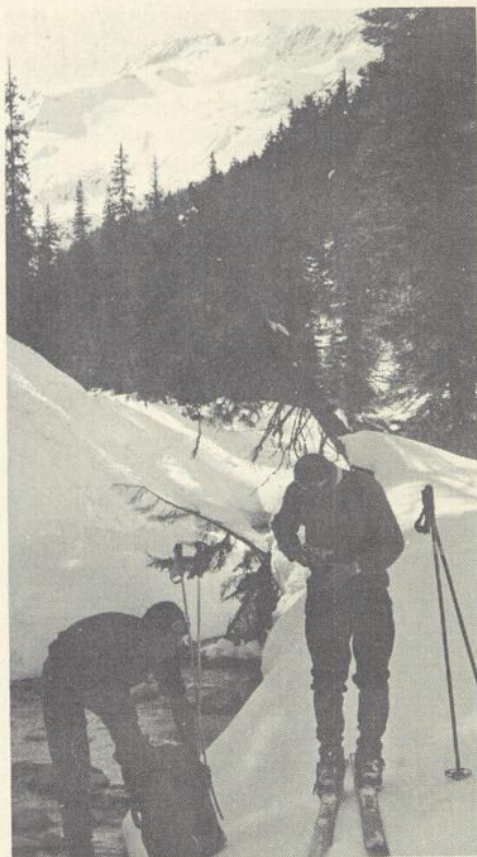
par Claude Lavallée

La majorité d'entre vous aura l'impression de ne jamais avoir la possibilité de faire du ski de haute montagne. Il est évident qu'il faut considérer certaines difficultés au départ, mais celles-ci peuvent être surmontées assez facilement.

Il existe encore en 1967, dans nos Rocheuses canadiennes, des régions où la neige demeure à l'état vierge toute l'année sans qu'un skieur ne la foule durant la belle saison. Depuis l'avènement de la route trans-canadienne plusieurs de ces régions sont maintenant à la portée de tous. Ces champs de neige sont l'endroit idéal pour tous les mordus de la longue descente et sont à notre disposition sans que nous ayons à y déboursier un sou pour y skier. Imaginez des randonnées à ski se prolongeant sur plusieurs milles dans une neige profonde et poudreuse, où il n'existe aucun arbre, ni bosse, dans un angle moyen à votre choix, et vous seul faites la première piste de la saison si vous êtes là tôt en mars. Tout ceci dans un décor qui se déroule entre les sommets rocheux enneigés, et vous donne l'impression que vous êtes plutôt au cinérama que sur une pente de ski. Quel contraste avec le ski à la bousculade que nous connaissons dans l'est du pays.

Il y a déjà plusieurs années, après avoir connu deux saisons d'été en haute montagne, je suis parvenu à convaincre quatre de mes amis de se rendre dans l'ouest pour y faire le ski. Cela se passait durant le milieu de l'hiver 1960. Nous étions tous heureux mais nerveux à la veille de notre départ, notre destination nous semblait l'insécurité totale: AVALANCHES, CREVASSES, BIVOUACS, FRACTURES. Il n'en fut rien. A notre arrivée à Banff nous avons pris une journée à Sunshine Lodge pour s'acclimater à notre nouvelle expérience. Destination: Glacier, C.B. Grâce à mon affiliation avec l'Alpine Club of Canada comme alpiniste, il m'était facile d'inviter mes amis à demeurer dans le refuge appartenant au Club, pour seulement un dollar par jour.

Evidemment nous avons fait, à Calgary, des provisions nécessaires pour notre séjour. C'était fin mars. Comme chef de file et d'un commun accord nous procédions à une montée facile en longeant la moraine de gauche (les bords du glacier) de l'Illicilowet. L'idée était d'éviter de faire face aux crevasses. Partis tôt le matin à quatre heures avant que la neige ne dégele, nous avançons d'un pas facile et lent en laissant glisser nos skis qui adhéraient à la

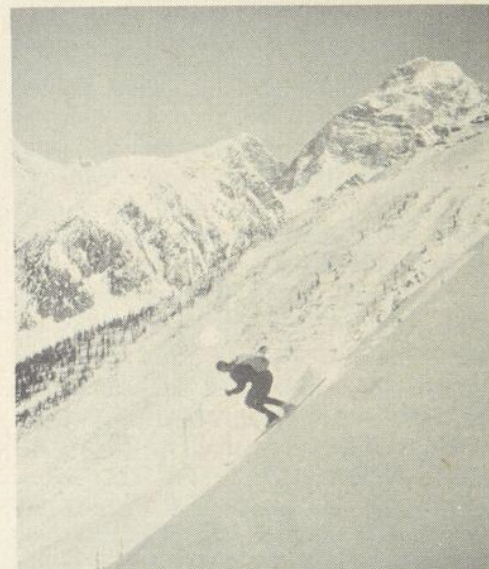


neige grâce à nos peaux de phoque. Ceci a pour effet d'éviter le recul des skis dans les montées face à la pente. C'est la pièce d'équipement la plus importante. Après six heures de montée à un rythme régulier, nous avons pu apprécier le lever du soleil question. Durant la montée nous avons pu apprécié le lever du soleil colorant de rose les cimes qui nous entouraient; Sir Donald, Look Out Mountain, Mount Abbott, etc.

Durant l'arrêt ce fut pour les uns un moment attendu pour récupérer

avant la descente, pour les autres de prendre des photos de ces moments inoubliables. Pour tous c'était le moment de "casser la croûte". Vers 11:30 A.M. le moment était venu pour la descente. Après avoir enlevé les peaux et procédé au fartage nous n'avons eu qu'à pointer les spatules en direction de la ligne de pente pour prendre de la vitesse et se déplacer sans aucun autre effort.

Mes premières impressions de ce ski, si chèrement attendu, furent le



fait d'être libre de tourner où et quand je voulais, et de répéter ce geste vingt-cinq, cinquante ou cent fois de suite. Nous ne nous arrêtons que pour prendre des photos. A cette allure nous avons descendus les sept milles qui nous séparaient de notre refuge en très peu de temps, soit environ une heure. Il était 12:30 P.M. quand nous avons pris notre repas principal de la journée.

Durant les douze jours ensoleillés que nous avons passés à Glacier, nous avons répété l'excursion cinq fois et à chaque occasion dans une nouvelle direction.

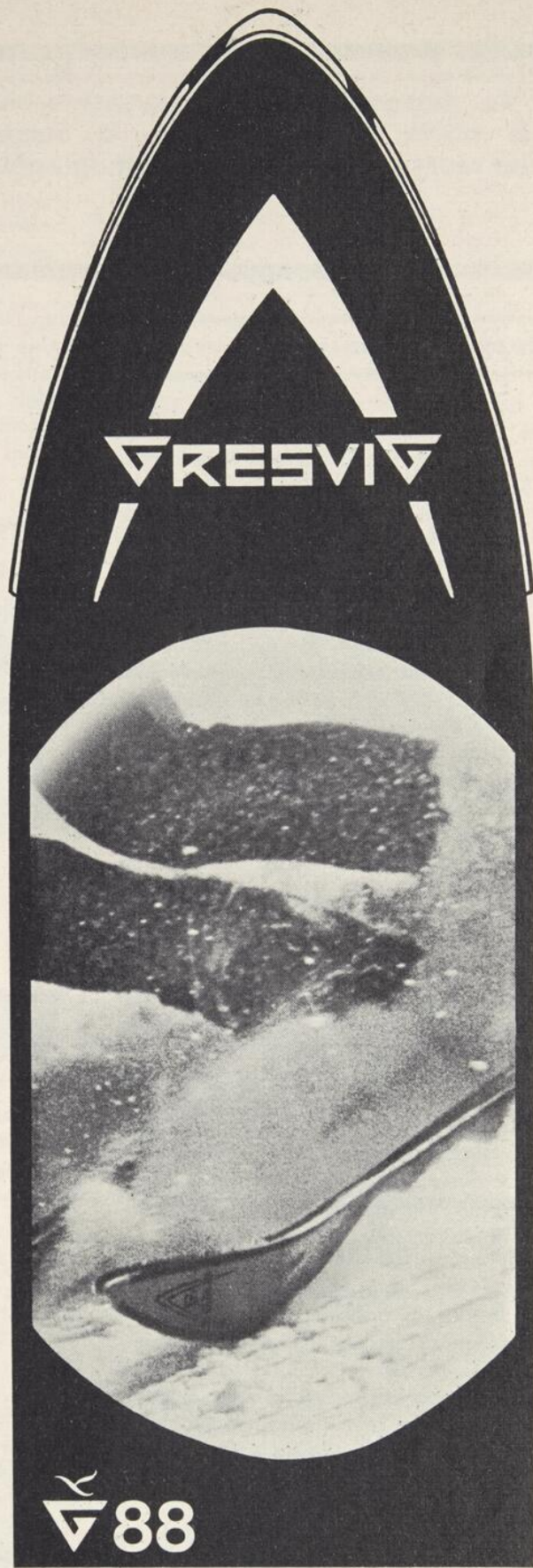
Une semaine plus tard nous nous retrouvions à Val David au beau milieu du Carnaval. Quel contraste ce fut de voir tous ces gens s'engouffrer au remonte pente pour ensuite essayer de se frayer un chemin à la descente, et le pays des champs de neige que nous venions de quitter ●

Pas de réclamations impossibles

Skis de première qualité
pour le professionnel
comme le débutant.
Prix raisonnables.
Garantie d'un an.

*Voyez-les
chez votre magasin de ski.*

RESVIV LTD.
TORONTO • MONTREAL
VANCOUVER



RESVIV
ELAN

"La descente c'est une aventure solitaire. C'est le skieur face à face avec les éléments: le tracer, la température, la montagne, le mouvement inexorable du chronomètre. On est tout seul. La vitesse est inimaginable. Je ne l'aime pas et pourtant! J'adore ça!"

BUD WERNER.
in memoriam.

Rappel historique

La première descente, sous forme de compétition, eut lieu en 1893, en Autriche, sur le "Stocklwiese". En 1930, au Congrès de la Fédération Internationale de ski, les règlements de la descente étaient officiellement approuvés, mais ce n'est qu'en 1946, sur la demande de M. Paul Gignoux, alors président de la Fédération Française de Ski, que la descente et le slalom furent séparés en épreuves individuelles et que la F.I.S. établit les règles d'homologation des pistes de descente. A partir de ce temps la descente devint l'épreuve reine du ski Alpin. Au championnat du monde de 1937, Emile Allais, changeant de lunettes en route, réussissait sur la piste des Houches, près de Chamonix, un temps de 4 min. 3 sec. 2/5, pour couvrir une distance de 3 km. 900, alors qu'en 1962, au même championnat, l'autrichien Schranz couvrait cette distance en 2 min. 24 sec. 33/100. Presque deux fois plus vite et on sait que, de nos jours, les filles vont deux fois plus vite que leurs aînées d'avant guerre. Aujourd'hui, la descente est une épreuve extraordinairement rapide où seul la vitesse compte. Bien entendu tout se doit d'être subordonné à ce facteur ultime, la vitesse, et c'est la raison de l'entraînement extrêmement poussé des descendeurs modernes. Ils doivent être des athlètes parfaits, car à des vitesses moyennes de plus de 80 kms heure, la moindre faute de carres, le moindre faux geste ou le plus petit déséquilibre peut

On peut se demander si cette descente de Mégève ne présentait pas de trop grandes difficultés. Andréas Hefti était catégorique: « Si les organisateurs n'accomplissent pas des travaux très importants, nous ne reviendrons pas. Les Autrichiens, malgré l'excellent comportement de leurs représentants (Messner, 3e; Sodat, 4e; Nindl, 5e; Schranz, 7e) sont d'ailleurs du même avis. »

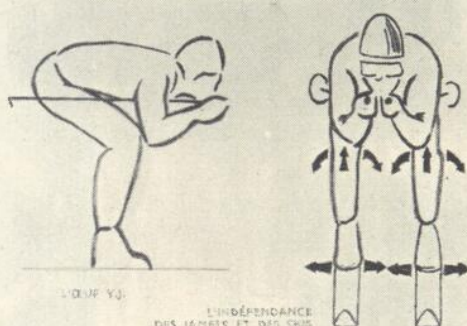
DANGEREUX

Ermano Nogler, responsable de la formation italienne, que nous avons rencontré quelques heures après la victoire de l'étonnant Leitner, partage l'avis de l'entraîneur suisse: « Il est heureux qu'aucun accident grave ne se soit produit sur cette piste dangereuse, qui ne respecte guère les conditions de sécurité de la FIS. Si certains tronçons sont excellents, d'autres, par contre, malgré une préparation satisfaisante, sont périlleux. Mégève modifiera son tracé, ou devra renoncer à organiser des épreuves importantes. »

causer la chute fatale.

Une question se pose: "Où en arriverons-nous? On s'accorde à avouer parfois que certaines descentes qui ne respectent par les normes fixées, sont rendues dangereuses en raison de la vitesse des coureurs. Un bout d'article de la "Tribune de Lausanne" du 1er mars 1965 nous en donne une preuve.

rechercher la meilleure glisse possible.



LA RECHERCHE DE LA VITESSE

GUY Thibault,
Entraîneur en chef de
l'équipe de l'Université
de Montréal

Il arrive fréquemment, de nos jours, qu'en lisant les résultats d'une descente, dans les journaux, on réalise que les premiers ont atteint des moyennes fantastiques de 90 à 100 kms/heure. Exagère-t-on? Pas du tout. Depuis 5 ou 6 ans, la tendance est aux descentes ultra-rapides, sur des terrains raides, ne comportant que quelques très longs virages. Il est donc normal que les coureurs foncent à plus de 90 à l'heure. Qu'arrivera-t-il dans l'avenir? Il est difficile de prévoir exactement dans quel sens la descente se développera. En Allemagne et en Yougoslavie, elle a été abolie. Subira-t-elle le même sort dans les autres pays? Espérons que non, car cette épreuve est vraiment la première dans la hiérarchie alpine. Il faudra donc en arriver à une rationalisation de la descente, et peut-être même à une modification des règlements F.I.S. concernant les pistes de descente, afin de diminuer au

maximum les risques d'accidents.

Mais changeons de domaine et passons au côté technique de cette grande discipline alpine. Au fur et à mesure des années, la technique de descente, d'abord quelconque, s'affina en raison des progrès réalisés par les descendeurs. Au début, les coureurs adoptaient une position debout presque droite. Puis, avec l'arrivée de Zéno Colo, un italien, champion de descente aux Jeux Olympiques de 1952, à Oslo (Norvège), on fut mis en présence du premier athlète du ski, possédant une technique sans fioriture, mais efficace. Il skiait légèrement en recul, mais avec une position du corps plus basse et plus groupée, surtout sur les faux-plats et les passages bosselés. C'était le début de l'évolution vers la recherche d'une position idéale de descente. Cette évolution se continue avec les autrichiens des années 50, surtout, au début, Christian Pravda, champion du monde de la spécialité en 1954, à Are (Suède), et ensuite par le grand Toni Sailer, triple vainqueur olympique aux Jeux de Cortina d'Ampezzo (Italie) en 1956. La position devenait très groupée, avec les bâtons sous les coudes et le haut du corps assez fléchi en avant. Mais elle offrait encore une trop grande résistance à l'air.



Du côté français, malgré une longue série de défaites, les recherches continuaient, menées par Jean Vuarnet, et elles portèrent bientôt leurs fruits. Aux Jeux olympiques de Squaw Valley (U.S.A.), en 1960, Jean Vuarnet gagnait la descente olympique, grâce à une position de recherche de vitesse dit "position en oeuf". Il avait enfin trouvé la position idéale, celle qui offrait le moins de résistance à l'air et qui permettait de maintenir la

LA RECHERCHE

vitesse tout au long du parcours.

DESCENTE EN COMPETITION

Position de recherche de vitesse (dite "œuf").

SKIS: à plat sur la neige, normalement écartés la largeur des épaules.

JAMBES: écartées la largeur des épaules. Les chevilles sont assez fléchies,



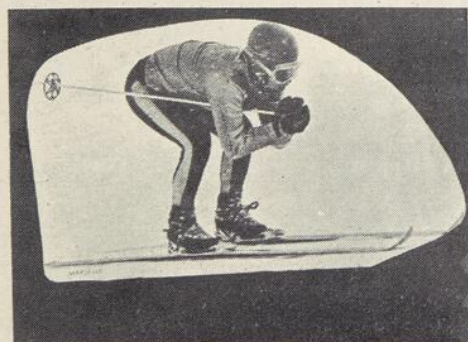
JEAN JUARNET

mais, par contre, les genoux sont de fléchis à très fléchis, sans jamais amener les segments parallèles aux skis.

TRONC: très fléchi au niveau des hanches pour que le dos soit parallèle aux skis. Le dos est également légèrement arrondi. Les bras sont fléchis, coudes rapprochés au corps, mains en forme de poutre, paumes vers le haut, placées devant le menton et maintenant les bâtons sous les aisselles.

La tête, à cause du casque et des lunettes, est la plus relevée possible, surtout sur les pentes faibles et les faux-plats.

NOTE: C'est la position fondamentale de recherche de vitesse. Les descendeurs modernes doivent acquérir et posséder une très grande souplesse



POSITION "OEUF"

articulaire pour arriver à modifier comme ils le veulent cette position de base. Selon la morphologie de chaque coureur, elle pourra être très basse, moyenne ou haute. Une telle position assure un bon équilibre et permet, surtout grâce à la parfaite indépendance des jambes et des skis, de rechercher la meilleure glisse possible sur tous les tronçons parcourus en trace directe.

FAUTES GENERALES:

1—Genoux serrés: — skis sur les carres intérieures. RESULTATS: freinage, mauvaise conduite des skis, grande facilité à commettre des fautes de carres.

Pourtant, le descendeur, recherchant continuellement à garder ses skis à plat pour glisser au maximum, devra parfois prendre cette position, si, par exemple, il doit suivre un couloir étroit ou passer entre deux bosses.

2—Position trop basse, genoux très écartés — carres extérieures. RESULTATS: skis ne glissent pas à plat, — fautes de carres faciles, — freinage.



CHRISTL HAAS

3—Tête trop basse, mains trop basses, bassin trop élevé à cause d'une mauvaise flexion à hauteur des chevilles et des genoux — RESULTATS: mauvaise visibilité, freinage

4—Tête trop haute et bassin trop bas RESULTATS: freinage par augmentation de la résistance à l'air — souvent position en recul.



GUY PERILLAT et la ...

5—Position trop en recul ou en avancé

Cette faute se voit surtout à l'oprakren, principalement dans la phase d'envol et à la réception, ce qui cause un déséquilibre qui entraîne souvent la chute. Le coureur doit faire en sorte que ses skis gardent continuellement le parallélisme avec la pente et que le corps soit exactement perpendicu-

laire aux skis, avec le poids en leur centre.

POSITION "FUSEE"

C'est la position qui consiste à garder les skis rapprochés, bien à plat, avec les chevilles et les genoux à peine fléchis, buste assez fléchi, bras fléchis, coudes rapprochés, mains en forme de poutre devant le menton et la tête rentrée dans les épaules. Cette technique, surtout psychologique, est employée dans les passages difficiles, dangereux et dans les virages. Cette position "fusée", très prisée des coureurs de descente, permet d'éliminer l'élément le plus freinant les bras.

NOTE: Cette attitude, même si elle est redressée au point d'accroître la surface présentée à l'air autant que le dépliement des bras, produit un freinage moins grand, car le volume représenté par le corps est davantage conforme à l'idéal aérodynamique. L'attitude "fusée" s'associe volontiers à une prise d'avancé importante: à très grande vitesse, le skieur a l'impression de s'appuyer sur l'air. La "fusée" sera employée:



VIRAGE AVAL EN "FUSEE"

- si la pente est plongeante ou déversée;
- si un virage sur neige très dure va être abordé;
- si le skieur a une mauvaise visibilité de la piste;
- s'il utilise généralement une trace peu écartée.

DESCENTE DE BIAIS:

Lorsque le coureur passe de la trace directe à la descente de biais, sa position de recherche reste basse, mais ses skis se rapprochent légèrement et le haut du corps se tourne vers le bas de la pente, ce qui lui assure une bonne prise des carres. Lorsqu'il reprend la trace directe, le haut du corps est ramené face aux skis et ceux-ci s'écartent à nouveau à la largeur normale.

PASSAGE DE BOSSES ET RUPTURE DE PENTE

A cause de la vitesse des coureurs modernes, le passage de bosses et de rupture de pente offrent parfois

de très grandes difficultés pour l'équilibre. Sur les plats et les faux-plats bosselés, lorsque les bosses sont courtes et sèches, le descendeur absorbe ces bosses par un mouvement de tout le corps. Les jambes sont tirées à la contre-pente, tandis qu'une pression est exercée sur les skis dès que les pieds ont passé le sommet de la bosse. Le descendeur n'est plus passif comme autrefois, mais il devient actif, et, par cette pression qu'il exerce à la descente de la bosse, il pousse ses skis en avant et peut ainsi, sinon augmenter sa vitesse, du moins la conserver sans qu'il y ait freinage. Trois solutions s'offrent au descendeur pour ces passages: ou il reste en position de recherche de vitesse en écartant les skis davantage, ou il adopte la position "fusée", ou, finalement, il conserve une position très basse, mais il ouvre les bras vers le bas, l'extérieur et l'avant.

Sur les bosses à long rayon, le coureur cherche à rester sur la neige. Pour ce faire, il aborde la montée de la bosse en position haute d'oeuf, et lentement tire les jambes. Il absorbe la bosse. Si, par contre, deux bosses

Franchissement de creux et de bosse



Vous pouvez, après un calcul minutieux et des essais, ne pas quitter le système de vitesse en l'air. Si vous y venez droit à la réception, développer les jambes et les réceptionner, amorties et fléchissant.

se suivent, il décolle sur la première et retombe à la descente de la deuxième, tout en conservant sa position "oeuf".

Si une bosse est suivie d'une longue pente raide, le skieur effectue un opraken, aussi employé dans les rup-



TONY SAILER



CHRISTIAN PRAVDA

tures de pente et les passages de route. Il s'agit alors de tirer les jambes avant d'atteindre le sommet de la cassure. Le skieur se retrouve en l'air, groupe, soit les coudes au corps, soit les bras tendus vers le bas. La vitesse détermine l'endroit où l'opraken doit être fait.

PASSAGE DE CREUX

Le passage de creux, à cause de la grande vitesse des descendeurs, s'exécute par un redressement, c'est-à-dire que le coureur étant en position de recherche avant d'aborder le creux, se lève, afin de combattre la force qui l'attire vers le sol. Il conserve la position "fusée", coudes aux corps, et reprend la position basse aussi vite que possible.

VIRAGES

VIRAGES A COURT RAYON: le coureur exécute ces virages bouclés en position semi-fléchiée et même debout, mais en serrant les skis le plus possible.

VIRAGES A LONG RAYON: dépendant du terrain, le descendeur peut adopter la position "fusée", ou garder la position de recherche, mais il doit serrer les skis au moment d'a-

border le virage.

Ces lignes et ces photos expliquent assez brièvement la technique de base de la descente. Elles sont suffisantes pour faire réaliser aux profanes comme aux connaisseurs que la descente est une épreuve hautement technique, difficile et dans laquelle l'athlète skieur doit jeter toutes ses possibilités pour mieux vaincre. Tenir la position de recherche de vitesse en essayant de glisser au maximum, cela pendant plus de 2 min. 30 à des vitesses de 60 à 75 milles à l'heure, est chose facile en théorie, mais en pratique, il suffit de voir la figure des descendeurs après une épreuve pour en comprendre la grandeur. Les recherches du côté perfectionnement technique et athlétique se font par toutes les grandes nations alpines. De nouvelles orientations devraient apparaître au prochain Jeux Olympiques. La descente restera longtemps l'épreuve reine du combiné alpin. ●

la technique canadienne est très bonne. A mon avis, ceux qui enseignent strictement d'après le manuel commettent une erreur de jugement, et font preuve d'un manque total d'initiative.

— Nous parlons depuis un bon moment, Linda. En vous écoutant, je réalise que l'on peut compter sur les doigts de la main, les femmes dans le monde du ski qui ont eu autant d'expérience que vous. Et cela ne vous empêche pas d'avoir conservé une grande simplicité. Quelle leçon retirez-vous de toutes ces années de travail, de perfectionnement?

L— L'essentiel dans tout cela, c'est de se fixer un but à atteindre, le plus haut possible. Puis de tout faire en son pouvoir pour y arriver.

— C'est presque une vocation, alors?

L— Si vous voulez. Cela demande certainement autant d'oubli de soi, de mortification et de tenacité, par moment. Il ne faut pas confondre l'enseignement du ski et la compétition, néanmoins. L'instructeur de ski peut se permettre des fredaines, des parties, de prendre un verre et de fumer.



LA RENCONTRE A ETE PREPAREE

par GISELE LEQUERET



Journal des neiges de

L'A.C.S.M.

Cette section est spécialement réservée aux membres de l'Association des Clubs de Montréal. Il nous fera plaisir de publier textes et photos que vous ferez parvenir à Louis Hébert publiciste de L'A.C.S.M.

Troïka, Fous de Ski, Fous de Joie.

En 1964, le club fut fondé par un groupe d'amis, anciens membres de l'équipe de folklore: les "16 Kibouges", groupés par Pierre Montessano. Rapidement, le petit groupe fit boule de neige, les nouveaux membres affluant. Le groupe composé au départ d'une trentaine d'enthousiastes compt maintenant cent-vingt adeptes. Cependant, rien n'a changé à l'atmosphère du club; même par les froids polaires, il est toujours en pleine ébullition. Lacamaraerie reigné chez Troïka à travers les rires, les anecdotes et les taquineries.

Les activités de Troïka sont nombreuses. En Septembre, la saison fût inaugurée par un "petit bal d'Automne". Octobre et Novembre virent se succéder quatre cliniques de ski très animées qui ont remporté un succès sans précédent. Pour rentrer dans le vif du sujet, des excursions tous les Dimanches dans les plus grands centres de ski du Nord et des cantons de l'Est, sans oublier deux fins de semaine de ski sans égales. Durant et après la saison, des activités multiples et variées sont prévues, organisées par Nahdia Papineau-Couture; entre autres, bal masqué, soupers à Montréal, partie de sucre, et promenade en traîneau.

En outre, le club de ski Troïka publie pour ses membres un journal dynamique dirigé par Guy Matthieu, et un abonnement à la revue "Le Skieur". Guy Soulière est en charge des cours



Pierre Montesano "Président" entouré de ses membres.

de ski pour les skieurs de tous les calibres, avec un effectif de 5 instructeurs. De plus, la carte de membre du club assure des réductions chez des détaillants de ski renommés.

En conclusion' Troïka vous permet de vous amuser à n'en plus finir, et de faire du ski avec des amis qui ne demandent qu'à vous accueillir.

POUR RENSEIGNEMENTS,
s, adresser à:

Renaud Bousquet, publiciste
CR 3-182

"Quiski" 67-68

Les 10 et 11 nov. 67 avait lieu au chalet du Parc Sauvé, la clinique de ski annuelle qui a marqué l'ouverture officielle de la saison 67-68.

Ces quelques heures sur le ski ont sans doute réussit à réchauffer le coeur de tous nos skieurs en attendant les froids de l'hiver et la neige tant désirée. Lors de cette clinique il a eu de nombreuses manifestations.

Il y a eu représentations de grands films sur le ski: film groupant les grands champions du monde — le film de l'ACSM —

des diapositives sur la sécurité en ski.

Il ya eu démonstrations de ski par 2 des 53 séniors canadiens. Ces deux examinateurs instructeurs de ski, Mr. Ed. Eustache et Mr. Marc Begin ont été grandement appréciés. Au nom du



André Lemay — Président "Quiski" club, l'exécutif les remercie grandement pour les conseils donnés et leurs habiles démonstrations.

Il y avait également exposition d'équipements de ski, par deux grands magasins très reconnus à Valleyfield; la maison A.H. Besner et Marchand Frère. On tient à remercier: M. Jean Besner et M. Marchand pour leur coopération lors de cette clinique, ainsi que pour tous les prix offerts lors du grand tirage botte(skis "Sholer", bottes "Tyrol", harnais, bâtons.)

Un grand merci s'adresse aussi à M. Jacques Viau de la Molson qui nous a aidé grandement lors de cette clinique et qui commande notre club cette année.

Le club "Ouiski" rend homma et remercie sincèrement, M. Robert Cauchon, personnage très honoré et maire de Valleyfield, ▶

qui nous a prêté le chalet du Parc Sauvé. L'atmosphère colonial et canadien de ce chalet donnait à notre clinique le genre que l'on retrouve dans nos centres de ski.

On a également apprécié la présence de M. Louis Hébert publiciste de l'ACSM et de M. Yvon Ganley, patrouilleur canadien de ski.

Un merci à tous les skieurs de Valleyfield qui ont manifesté leur grand intérêt pour notre club et plus spécialement pour le ski. Cette clinique fut un véritable succès et c'est lors de ces rencontres que l'on a vraiment l'impression que le ski prend de plus en plus d'importance au Québec.

Exécutif "QUISKI",

Bonjour les Skieurs.

Le club de ski Courchevel de Ville d'Anjou vient d'inaugurer, lors d'un majestueux cocktail, sa saison de ski 67-68. En activité depuis déjà trois ans, le club de ski Courchevel est devenu rapidement le plus important club de ce genre dans tout l'est de Montréal. Comptant plus de 200 membres actifs, la nouvelle saison s'annonce encore plus prometteuse que les autres années. Douze excursions sont au programme; presque tous les monts des Laurentides et des Cantons de l'Est recevront la visite des Courchevels.

L'administration du club, toujours à l'avant-garde, a décidé cette année d'agrandir le club Courchevel en s'adressant à la plus jeune population de l'est de la Métropole. En effet des excursions de ski, avec cours pratiques et théoriques sont mis à la disposition de tous les jeunes entre 6 et 15 ans. Ces excursions de ski auront lieu au Mont Castor et cela à un prix encore jamais proposé dans les annales du ski de l'est et je dirais même dans tout Montréal: \$35.00 pour huit excursions consécutives. Ceci inclus: transport, monte-pente, repas, cours pratiques et théoriques.

De plus, le club de ski Courchevel de Ville d'Anjou, a recruté plus de 40 membres parmi son club, pour aller suivre le stage de ski organisé par l'A.C.S.M. pendant la période de Noël. Si l'on se fie aux statistiques déjà entrés au bureau de l'A.C.S.M. aucun

club de ski affilié à cette merveilleuse organisation n'a réussi pareil chose. Donc les Anjevins sont vraiment intéressés à leur club et au bon ski.

J'espère que l'on se reverra très prochainement sur les pentes du Nord ou de l'Est; vous nous reconnaîtrez à notre écusson noir et or; et par notre allure jovial car l'amitié est de rigueur chez les Courchevel!

SPORAC

Une équipe enthousiaste et dynamique fera de cette 5^{ème} année de l'existence de "SPORAC" un succès encore plus grand.

Il nous fait plaisir de te présenter ce programme qui, sans doute, répondra à tes goûts les plus divers.

Te joindre à cette équipe et y participer, c'est vivre intensément une saison de ski avec le club de Ski SPORAC.

Pour ta réservation, communique avec l'un des membres de l'équipe.

Marc Desrosiers	679-4994
Réjean Legault	679-4231
Richard Dumont	674-4568
Françoise Lee	671-6431
Léo Laroche	652-9453
Jean-Marc Champagne	676-1400
Président honoraire:	
André Turcotte	674-0881

Nos Fins de Semaine de Ski

ST-DONAT

26-27-28 janvier 1967.

Cette fin de semaine a été très appréciée l'an passé et nous y retournons encore cette saison.

Le Mont La Réserve est le deuxième point culminant des Laurentides. Des arbalètes et des télésièges bi-places te conduisent jusqu'au sommet. De là s'offrent à toi plusieurs pistes de la Pente Douce pour novices à la Loup-Garou pour experts.

MONT STE-ANNE

L'habitude de fréquenter d'excellents centres de ski nous ramène de nouveau au Mont-Ste-Anne.

Il serait superflu d'énumérer ses attractions étant donné qu'il est très bien connu. Il suffit que le Mont Ste-Anne possède les plus hautes pistes de l'est du Canada et

des remonte-pentes ultra moderne (gondoles, télésièges, arbalètes.).



ROGER LEGAULT — PRESIDENT

Tu seras enchanté de la région de Beaupré qui est depuis longtemps reconnue pour son hospitalité.

N.B. L'an passé nous avons dû refuser des gens. Hâtes-toi donc de faire ta réservation afin de nous permettre de te donner meilleure satisfaction.

MISS SPORAC

Du nouveau cette année pour notre "MISS"

Toute jeune fille, membre du club, peut aspirer à ce titre tant convoité qui sera décerné lors du retour de l'excursion du 25 fév. Au courant de cette soirée, notre "MISS" sera élue par vote de popularité et elle bénéficiera de la fin de semaine de ski à Québec, toutes dépenses payées.

EQUIPE DE COMPETITIONS

Ton club de ski t'offre la possibilité de te joindre à une équipe de compétitions dont le moniteur en chef est Réjean Legault, assisté de Léo Laroche.

INFORMATION — Réjean Legault 679-4231; Léo Laroche 652-9453.

Lors de l'excursion au Mont Avila, le 21 janvier, il y aura descente au flambeau.

CLUB QUAT RE SAISONS

Sept. 30	DANSE D'OUVERTURE	2.00
Oct. 27	BAL MASQUE	1.00
Nov.	PARADE DE MODE	
Déc. 3	SUTTON	4.00
	10 MONT STE-AGATHE	4.00
	17 RESERVE	4.00
	24 MONT CASTOR	4.00
	31 MONT BLANC	4.00
Janv. 7	SUTTON	4.00
	27-28 GARCEAU (fin de semaine)	
	14 ORFORD	4.25
	21 ECHO	4.25
	27-28 GARCEAU (fin de semaine)	
Fév. 4	MONT BLANC	4.00
	11 ORFORD	4.25
	18 GARCEAU	4.00
23 au 25	CARNAVAL DE QUEBEC	25.00
Mars 3	COMPETITIONS A.C.S.M.	

CLUB IMMACULE CONCEPTION

Le club de ski I.C. existe depuis 16 ans. Au début nous avions de la difficulté à remplir un autobus, mais à sa deuxième saison nous montions un ou deux autobus et un ou deux taxis selon les besoins. Par la suite, nous avons connu des excursions de cinq et six autobus. Pendant plusieurs années, nous étions l'un des plus importants clubs de ski de la métropole, jusqu'à ce que le ski devienne de plus en plus populaire et que au delà d'une trentaine de clubs de ski soient fondés.

Le premier président fut M. Bernard Rinfret, Vice-Président, et Raymond Gilbert 2^e Vice-Président. Le Révérend Père Marcel de la Sablonnière était notre aumônier et nous accompagnait à chacune de nos excursions. La deuxième saison Bernard Valois résigna de ses fonctions en faveur de Raymond Gilbert, qui est président depuis. Le Révérend Père Jean Guimond succéda au Père de la Sablonnière comme aumônier du club, depuis l'ouverture de l'Auberge "Le P'tit Bonheur".

Le Club a des adeptes qui viennent de toute les parties de la ville, même des banlieues. Les cours de pré-ski connaissent chaque année un succès grandissant. L'an dernier plus de cent-soixante personnes ont suivi ces cours.



Gaïtane Normandin

Club de Ski PISTES JOYEUSE

Directrice:

Madame Jeannine Flamand

Le Club de ski Pistes Joyeuse, fondé en 1965, a été créé à l'intention des enfants de 8 à 12 ans et des adolescents de 12 à 16 ans.

BUTSDU CLUB: Promouvoir le ski auprès des jeunes, développer leur esprit sportif afin qu'ils aillent grossir les rangs des candidats aux compétitions de l'A.C.S.M., après avoir terminé leur formation à notre club.

Nombreux sont les Clubs destinés aux adultes, mais pensent-ils suffisamment aux plus jeunes? Le reste beaucoup à faire dans ce secteur... La preuve en est qu'en deux saisons seulement d'activités, nous avons plus que doublé notre effectif, mais quantité PEUT et DOIT s'allier à qualité.

La directrice du CLUB se préoccupe particulièrement d'intéresser les jeunes aux sports de plein air, sous toutes leurs formes, que ce soit ceux d'hiver ou d'été, puisqu'en dehors de la charge qu'elle assume au sein du Club, elle veille à l'application d'un programme d'activités de plein air auprès d'une centaine de jeunes, filles et garçons, dans son camp d'été.

LE CLUB OFFRE A SES MEMBRES:

— Lors de chaque sortie, tous les groupes et classes de ski bénéficient de leçons dispensées par des moniteurs certifiés, que ce soit aux débutants, aux intermédiaires ou aux plus avancés.

— Le transport de Montréal à la station choisie, aller-retour.

— L'entraînement des jeunes et leur surveillance après les cours.

— Repas chaud à midi et goûter l'après-midi, aux frais du Club.

POUR LES DEBUTANTS:

Un départ sérieux et une progression constante selon leurs capacités.

POUR LES INTERMEDIAIRES:

Une amélioration rapide de leur technique et l'acquisition de la maîtrise indispensable à la pratique de ce sport.

POUR LES PLUS AVANCES:

Tout mettre en oeuvre afin d'améliorer encore leur technique, ce qui leur permettra de participer à nos propres compétitions de fin de saison, et, s'ils le désirent, à celles de l'A.C.S.M.

Parmi tout ce petit monde règne la joie de vivre et celle de pratiquer un sport dynamique en compagnie des copains.

Jeunes lecteurs de la revue le SKIEUR, joignez-vous à nous

dans un seul et même but: skier, un des sports les plus passionnant qui soit...

Vous ne le regretterez certainement pas, je vous le garantis...



Mme Jeannine Flamand
directrice Pistes Joyeuses

Plus forte et plus vigoureuse que jamais, la section de ski du club des Chevaliers Sportifs est en proie à l'enthousiasme de sa 19^e saison avec un esprit de dynamisme et de jeunesse tout-à-fait renouvelé.

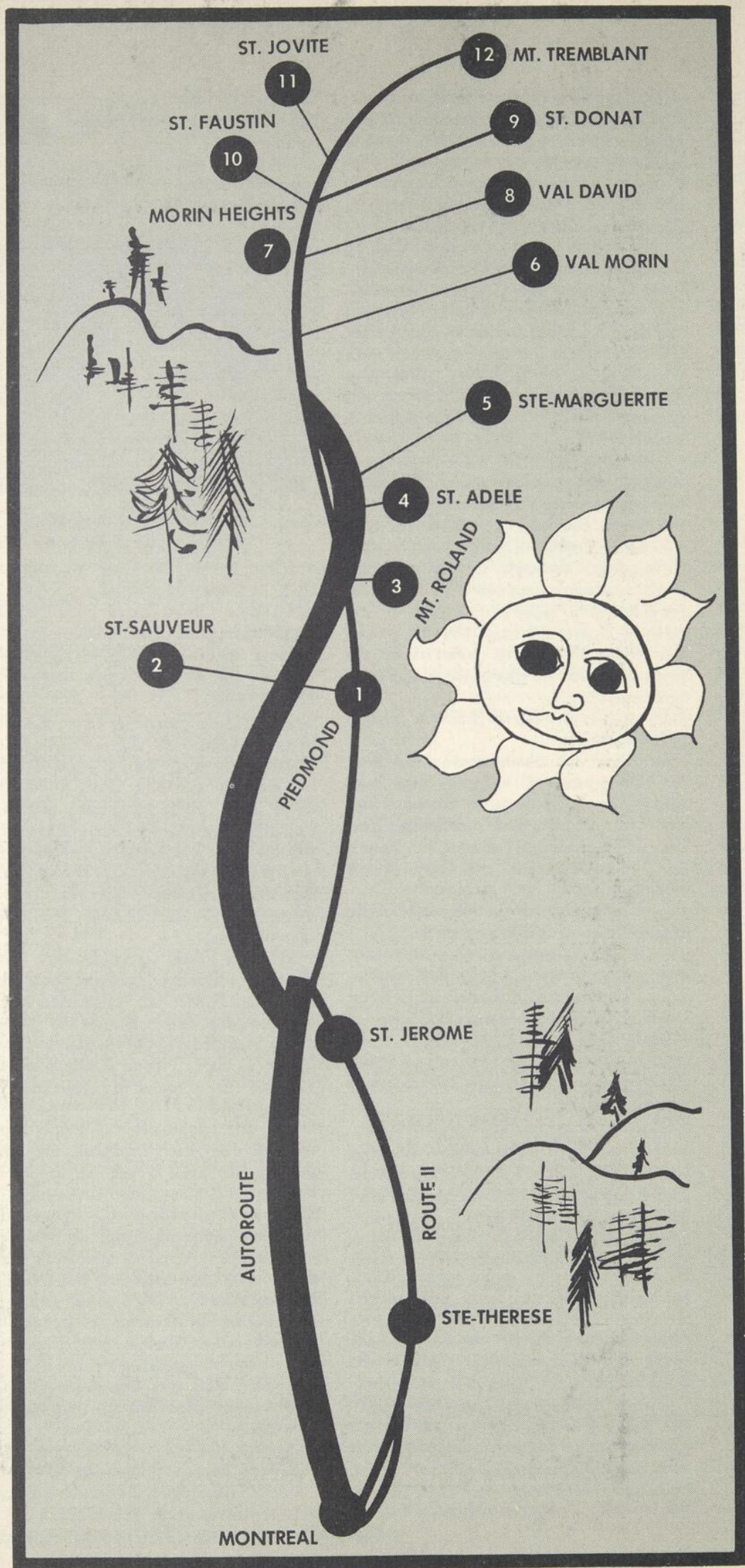
En effet, pour André Lavoie, notre jeune et dynamique nouveau directeur de la section SKI, la saison de ski pour 1968 bat déjà son plein depuis quelques semaines. André est membre actif du club depuis quelques années: il suit les traces de son frère "Jos" qui fut président du club et directeur de la section SKI pendant 4 ans.

Depuis son existence, notre club a toujours été membre actif de l'A.C.S.M., un organisme qui a permis à des milliers de jeunes de la métropole de pratiquer leur sport favori. Notre club a eu ses heures de gloire au sein de cet organisme.

Il est possible à tout jeune travailleur ou étudiant de faire partie de cet organisme vu la modique cotisation annuelle de \$3.00 permettant de pratiquer tous les sports et de nouer connaissance avec de nouveaux amis dans une atmosphère de franche camaraderie. De plus, chaque membre reçoit mensuellement un bulletin de toutes les activités sportives et sociales du mois.

Tous ceux qui désirent se joindre à nous peuvent communiquer avec:

André Lavoie, directeur, 521-3774; Alcide Blaquière, assistant, 725-0490; Murielle Brierley, secrétaire, 381-5976.



IL FAIT BO

LE TOTEM

Le motel par excellence pour le skieur averti. Adjacent à Mont-Gabriel et à plusieurs autres centres de ski. 48 chambres et suites de première qualité. Salle à manger d'excellente réputation. Casse-Croûte. Bar-salon. Danse. Plans américain, américain modifié et européen sont offerts.

PLANS SPECIAUX POUR SEMAINES DE SKI

Pour renseignements additionnels: Ecrire à Motel Le Totem, Piedmont, P.Q., ou téléphoner à: Code 514 - 866-4249.

1

Sun Valley

HÔTEL SUISSE
STE-ADÈLE, QUÉ., CANADA

SEMAINE DE SKI A PARTIR DE \$82.

- Cuisine française
- Atmosphère suisse
- Ecole de ski diplômée
- T-Bars - 1 télésiège
- Orchestre bavarois

Pour informations ou réservations téléphoner ou écrire: Mt. 861-4801

4



AUBERGE LE ROUET VAL DAVID

Ecrire à: Auberge le Rouet.
1288 Lavoie Val David, Que.

S.V.P. m'envoyer votre dépliant contenant tarifs & autres détails au sujet de vos semaines & fins de semaines de Ski.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

8

MT. ST JOVITE

Situé près du village de St-Jovite, le Mt. St-Jovite offre un choix de pentes pour chaque catégorie de skieurs. Pour une semaine de ski ou une fin de semaine de ski, venez au Mt. St-Jovite.

Pour renseignements:

M. PAUL LATREILLE,
St-Jovite, P.Q.

Tél.: (819) 435-3462-425-3422

11

BON SKIER DANS LES LAURENTIDES

SKI plaisir

SKI soleil

SKI différent

SKI MT. GABRIEL

1

POUR BIEN MANGER
POUR BIEN S'AMUSER
POUR UNE ATMOSPHERE UNIQUE
POUR UNE SEMAINE DE SKI

Un coin tranquille du nord
ou la vie est agréable.

Informations:

LE TOIT DE CHAUME,

St-Sauveurs-des-Monts, P.Q.

Tél.: (514) 227-8004

2

HOTEL/MOTEL

Cascades

Un des sites les plus enchanteurs de nos magnifiques Laurentides, situé à 200 pieds de la station du Mt. Gabriel. Venez déguster nos mets délicieux servis dans un décor chaleureux. Votre groupe d'amis prendra plaisir à venir s'amuser à notre "Piano Bar" ouvert tous les soirs.

SEMAINE DE SKI à partir **\$48.**
de

POUR RESERVATIONS:

Tél. (514) 229-3577 Route 11, Mont-Roland, P.Q.
Sortie 27 Autoroute des Laurentides.

3

CARDY ALPINE INN & CHALETS
STE-MARGUERITE
STATION

Vous pouvez jouir de la fameuse hospitalité CARDY à une heure de Montréal via Autoroute des Laurentides, Sortie No 29. — Chalet avec T.V., piscine intérieure, curling, toutes les facilités du ski pour commençant et experts, 25 téléferiques dans un rayon de 3 milles, patinage, promenade en carriole. — Cuisine de grande renommée, orgue durant les repas. — Nouvelle salle à dîner ouverte tous les soirs de 6:00 P.M. à 1:00 A.M. — Danse tous les soirs.

POUR RESERVATIONS,

écrivez-nous ou téléphonez
à Montréal 861-3258

5

L'hôtel "Le chatelet" à
Morin Heights

LE CHATELET "Chez DOLLEANS" MORIN HEIGHTS à une heure de Montréal par l'Autoroute, à proximité des meilleures pentes de ski des Laurentides, vous offre; séjour agréable, chambres confortables excellente cuisine française, bar, danse, orchestre fin de semaine. SEMAINES DE SKI DE 7 JOURS à partir de \$76.00 avec moniteur qualifié de l'hôtel. (C.S.I.A.).

Dépliant envoyé sur demande
ou appeler Jacques DOLLEANS (514) 226-2214.

7



BELLE NEIGE
VOUS RESERVE
DU

NOUVEAU...

*c'est un rendez-vous
à ne pas manquer*

6

mont
garceau
st. donat



1 TELE SIEGE
2 POMA - LIFT
1 T-BAR

9

LA RÉSERVE

Lussier

St-Donat de Montcalm, P.Q.

Le directeur de l'école de ski, M. Georges Vigeant, membre de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada et son équipe se feront un plaisir de vous donner des leçons de ski. La Réserve, endroit par excellence pour l'après-ski, vous offre de nombreux divertissements tels que danse, dîner au coin du feu etc... Venez profiter d'une semaine de ski complète avec 20 leçons de ski, remonte-pentes inclus, pour la modique somme de \$120.00. De grandes chambres modernes au décors canadien français sont à la disposition de nos clients. Pour de plus amples informations, veuillez adresser vos demandes à LA RÉSERVE, Tél: (819) 424-2441 ou ligne directe à Montréal, 878-2458.

9

GRAY ROCKS INN

St-Jovite, P.Q.

A 2 heures de Montréal et 4 milles du Mont Tremblant. Remonte-pente sur le Sugar Peak à 100 pieds de l'auberge. Toujours de la neige à partir du 19 novembre grâce à notre machinerie à neige artificielle. Siege de l'école de ski "Snow Eagle". Patinage, Carriole, Danse, Etc. TARIFS depuis \$14.50 par personne par jour, repas compris.

SEMAINES DE SKI

Leçons, Monte-Pente, etc... depuis \$109.00
Dépliant envoyé sur demande.

Tél. St-Jovite: 425-2771 — Montréal: 861-0187

12

VILLA BELLEVUE

Un charmant hôtel de villégiature, niché au cœur des Laurentides. Semaines de ski au fameux Mt-Tremblant à partir de \$87.00. Monte-pente et leçons compris, sept jours et six nuits, transport aller-retour.

LECONS PAR L'ECOLE DE SKI DE VILLA BELLEVUE.

Moniteurs certifiés.

Excellente cuisine Française—divertissements tous les soirs — atmosphère gaie et détendue.

Informations: Demandez notre liste de prix "Fin de semaine", et notre dépliant sur nos prix réguliers.

S. Dubois, Villa Bellevue, Mt-Tremblant, P.Q.

12

Mt Blanc

Venez skier à la station de ski la plus complète des Laurentides. L'expert-l'intermédiaire et le débutant peuvent s'en donner à cœur joie chez nous. Profitez de l'hospitalité bien typique à notre station. Fin de semaine de ski comprenant; 2 couchers — 2 déjeuners — un souper et deux billets de remontées mécaniques \$16.00.

Pour réservations

ELIANE et PAUL VANASSE,

St. Faustin, P.Q.

Tél. (810) 688-2808

10

Mont Tremblant Lodge

Surface de neige
artificielle doublée

Prix Spéciaux pour Groupes

Achetez vos billets de
saison

Informations: Mt. 861-6165

Conditions de Ski 861-1925

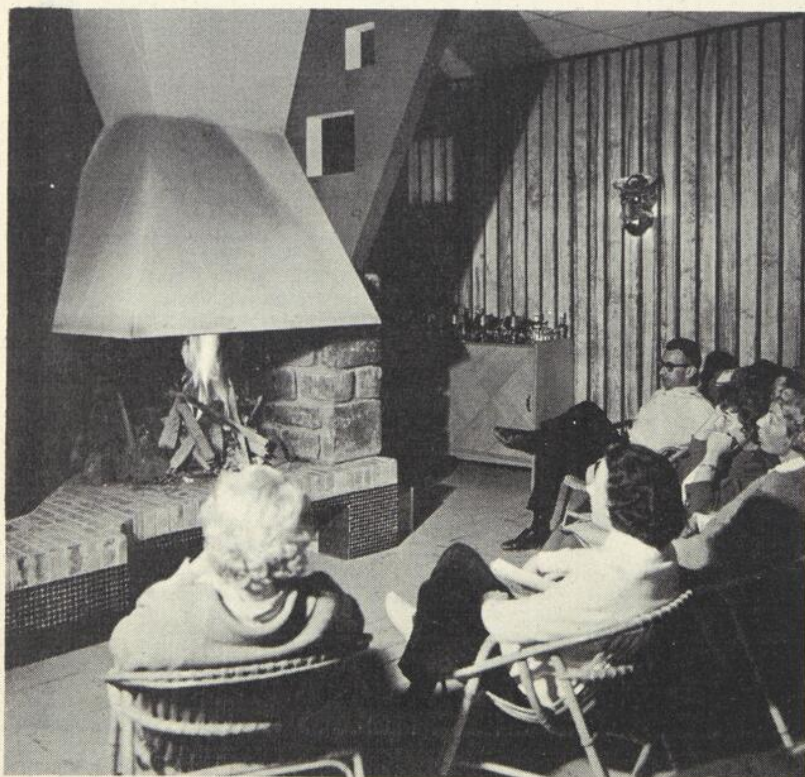
12

GRENOBLE EN PHOTOS

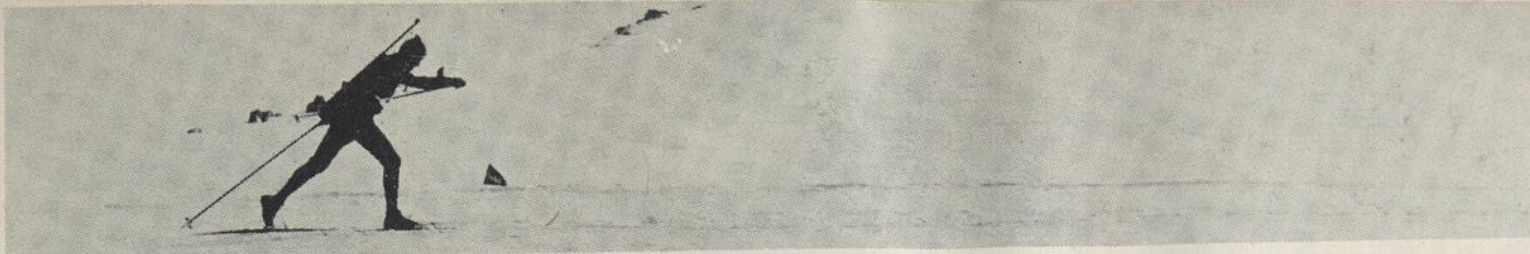


Le parc Paul-Mistral qui centralisera les épreuves sur glace. L'anneau de vitesse d'une longueur totale de 1200 p. Largeur de 42 pieds. Ligne droite: 336 pieds. Le stade de glace (centre gauche) abritera 14.000 spectateurs.

L'après-ski à Chamrousse. Le "Far-West".



Villars de Lans. Un des virages sur le parcours de Luges.



**LE CADRE MAGNIFIQUE
DES ALPES FRANCAISES
DANS LEQUEL SE DEROULERONT
LES JEUX OLYMPIQUES 1967.**

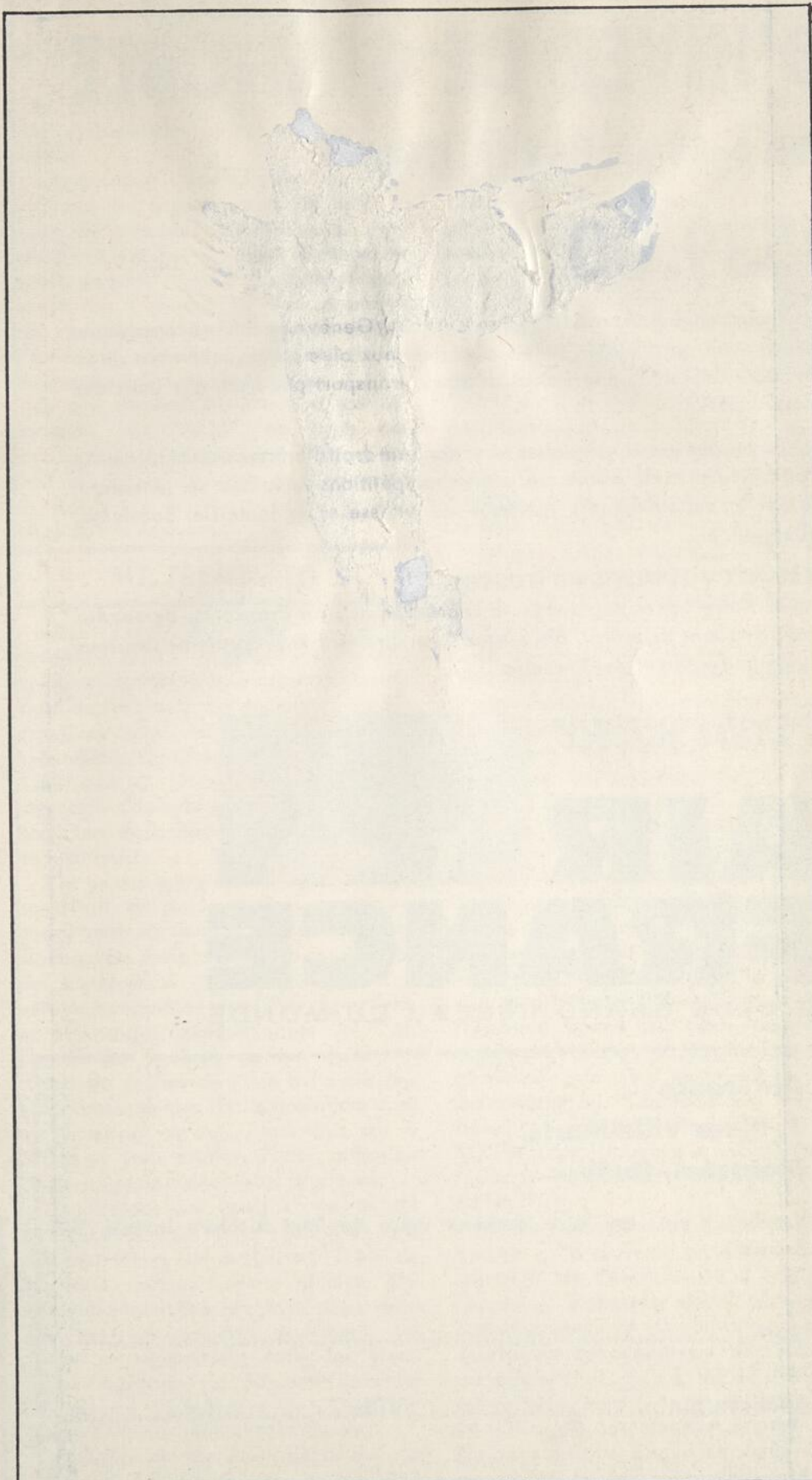


**Chambrousse. Un stationnement pour
caravane accomodera un grand nombre
de spectateurs. On peut voir différents
hôtels cette vue donne une idée du
spectacle qui s'offrira aux amateurs qui
pourront de leur chambre d'hôtel suivre la
quasi totalité des épreuves.**



**Saint Nizier du Moucherotte (Isère — 38).
Centre de sports d'hiver à 1162 m
d'altitude, Saint Nizier du Moucherotte est
situé sur le record oriental du plateau de
Lans, dominant la ville de Grenoble. C'est
là que seront disputées les épreuves de
grand saut aux prochains jeux olympiques
d'hiver. Xe Jeux olympiques d'hiver
Grenoble 5 au 18 février 1968: C'EST A
SAINT NIZIER DE MOUCHEROTTE QUE
SE DEROULERA LA COMPETITION DE
SAUT DE 90M.**

**LA DIRECTION PROFITE DE
L'OCCASION POUR VOUS SOU-
HAITER UN JOYEUX NOEL ET
UNE BONNE ANNEE.**



2 SEMAINES AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER DE GRENOBLE

(DU 6 AU 18 FÉVRIER 1968)

\$539.00

Tout compris: Transport aérien Montréal/Genève en classe économique, transfert aéroport/hôtel, billets pour les jeux olympiques, chambre deux-lits, petit déjeuner, pourboires et taxes, transport par train aux lieux des compétitions.

Les billets des jeux olympiques vous donnent droit d'entrée aux cérémonies d'ouverture et de fermeture et aux compétitions suivantes: ski (descente, slalom et slalom géant), patinage de vitesse et de fantasia, bobsleigh, toboggan, etc.

RESERVEZ VOS BILLETS AU PLUS TOT

Voyez votre agent de voyage, le représentant d'Air France ou demandez notre dépliant tricolore "Ski France" comprenant le programme des jeux olympiques d'hiver de Grenoble.

à votre service



AIR FRANCE

LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE

Air France

1, Place Ville-Marie

Montréal, Québec

Veuillez, s.v.p., me faire parvenir votre dépliant tricolore intitulé "Ski France".

Nom.....

Adresse.....Ville.....Tel.:.....

Nom de mon agent de voyage.....

GRENOBLE EN PHOTOS...



VILLARS DE LANS OU AURONT LIEU LES EPREUVES DE LUGE.



Autrans (Isère — 38). Autrans, distante de Grenoble de 34 km, est située sur un beau plateau entouré de forêts d'épicéas. Son relief est modéré et son enneigement est exceptionnel, c'est pourquoi c'est là que seront disputées les épreuves nordiques des prochains jeux olympiques d'hiver en 1968. Le tremplin de saut de 70 m y sera également aménagé. Xe Jeux Olympiques d'hiver Grenoble 5 au 18 février 1968: c'est à Autrans que se dérouleront les compétitions de courses de fond, relais, spécial, combiné, biathlon et saut de 70m.



L'Alpe d'Huez (Isère — 38). L'Alpe d'Huez a pris un développement considérable depuis un quart de siècle et c'est maintenant une station de sport d'hiver de réputation internationale. Son vaste cirque, situé en plein midi à 1860 m d'altitude, s'ouvre au-dessus de la vallée de la Romanche sur le magnifique panorama du massif du Pelvoux dominé par la Meije. Xe Jeux Olympiques d'hiver Grenoble 5 au 18 février 1968: c'est à l'alpe d'Huez que se déroulera LA COMPETITION DE BOBSLEIGH.

**NE MANQUEZ PAS
NOTRE REPORTAGE
SUR GRENOBLE
DANS LE NUMÉRO
FÉV/MARS 68**

LE SKIEUR AUX NOVELLES

par JACQUES VANASSE

DU MAURIER INTERNATIONAL

MONTREAL, Qué. — Le du Maurier International comptera pour le championnat de la Coupe du Monde de Ski de 1968.

M. L.E. Ricard, vice-président de la mise en marché des Produits Imperial Tobacco Limitée, en a annoncé la nouvelle à la suite d'une communication téléphonique en provenance de Paris.

"En une seule année, la Coupe du Monde est devenue le circuit du championnat du monde de ski", a déclaré M. Ricard. "Au nom des fabricants de la cigarette du Maurier, nous sommes fiers d'être associés à ce pas important dans l'essor du ski au Canada. Il faut en rendre hommage à l'Association Canadienne de Ski Amateur pour avoir rendu cela possible."

La classique du Maurier de 1968 sera échelonnée sur quatre jours, du 28 au 31 mars, à Red Mountain, près de Rossland (C.-B.).

La Coupe du Monde a été inaugurée l'an dernier, Nancy Greene du Canada remportant la palme féminine et Jean-Claude Killy de France le titre masculin.

M. Keith Nesbitt, directeur de l'Association Canadienne du Ski Amateur et Mme Pat Ramage de Brantford, membre de la Commission de la Coupe du Monde, ont représenté le Canada à l'Assemblée de la Coupe du Monde.

M. Mark Hodler, président de la Fédération Internationale de Ski, l'autorité internationale compétente, a accueilli le Canada au sein de la Coupe du Monde comme "un nouveau pas dans l'essor mondial du ski. Il est très approprié que le Canada soit inclus au calendrier à la suite du triomphe spectaculaire de Nancy Greene la saison dernière."

La Coupe du Monde comprend un total de 18 épreuves disputées en Europe et en Amérique du Nord, parmi lesquelles les Olympiades de Grenoble, en France. Seules six des 18 compétitions sont mixtes: les Jeux Olympiques, le du Maurier International, Aspen (Col.), Heavenly Valley (Calif.), l'Arberg-Kandahar en France, et Oslo, en Norvège.

En Europe, la plupart des épreuves sont exclusivement masculines ou féminines.

L'Association Canadienne du Ski Amateur, les organisateurs de la classique du Maurier International, s'attendent à une participation européenne record pour le fleuron des compétitions de ski au Canada. Pour la première fois, le Canada fait partie du circuit d'Amérique du Nord et d'un championnat de la Coupe du Monde.

Le site de Red Mountain a été sélectionné par l'ACSA, sur base des propositions du Maire Joe Palyga de Trail et de la Chambre de Commerce de Rossland. Trail est située à dix milles du site environ.

MT. TREMBLANT

Mont-Tremblant Qué. — Le 24 novembre 1967... Aujourd'hui se termine au Mont-Tremblant le symposium de trois jours de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada, la plus ancienne organisation professionnelle de ski en Amérique du Nord. Cette réunion précédait l'ouverture procaïne au Gray Rocks Inn, de la 30^{ième} Ecole de Ski pour les moniteurs.

Le programme du symposium consistait en des exercices extérieurs permettant une révision des techniques et manoeuvres dans la pratique du ski et en des conférences à l'intérieur, visant à assurer l'uniformité dans l'enseignement, caractéristique prédominante de l'Alliance. Ce système permet aux étudiants de passer de l'une à l'autre des nombreuses écoles de l'association, tant au Canada qu'aux Etats-Unis ou à l'étranger sans souffrir d'interruption ou de dérangement dans leurs pratiques.

Le symposium était composé du groupe d'examineurs et de démonstrateurs qui dirigeront l'Ecole de Ski cette année. Celle-ci réunira 280 étudiants-moniteurs de huit pays dont 230 pour le Canada seulement. Les autres se répartissent entre les Etats-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest, la Suisse, l'Afrique du Sud et le Japon.

L'Alliance des Moniteurs de Ski qui prit naissance à Sainte-Marguerite en 1938 lors d'une réunion qui groupait Heinz Van Alman, Louis Cochand, Wilf Bernier,

Walter Klaus, Hans Falconer et Herman Gardner se formait en organisation professionnelle en 1939 et Louis Cochand en devenait le premier président.

A peine mise sur pied l'Alliance fut privé de son président pendant les années de guerre au cours desquelles Louis Cochand joignit les rangs de la R.C.A.F. ou il mérita la Croix de Guerre avec deux palmes et la "Air Medal" américaine dans l'invasion de la Normandie. Il reprit son poste de 1945 à 1949 puis se retira pour devenir président honoraire de l'Alliance. Lui ont succédé à la présidence: Louis de Passillé (1950-53), Wade Hampton (1954-55), Réal Carette (1956-57), Raymond Lanctôt (1958-59), Roland Belleumeur (1960-61), Ernie McCulloch (1962-63), Raymond Lanctôt pour un deuxième mandat (1964-65) et le président actuel Elton Irwin.

Ce dernier déclarait aujourd'hui que l'Alliance groupe 1,500 membres enseignant au Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger. L'Alliance dirige ses activités à travers six comités régionaux: Atlantique, Québec, Montréal, Ontario, Centre Canada, et comité de l'Ouest. Plus de 200 membres de l'Alliance enseignent aux Etats-Unis à partir de la nouvelle Angleterre et de New York dans l'est en passant par le Mid-Ouest jusqu'à la côte du Pacifique.

Pendant la réunion le président honoraire Louis Cochand fut honoré lors d'un dîner offert à l'Alliance par le Mont Tremblant Lodge au cours duquel le directeur de l'hôtel, M. Stanley Ferguson annonça que son nom allait être maintenant au "Diamond Ski Hall of Fame", nouvellement inauguré au Lodge. M. Ferguson présenta à M. Cochand l'épingle de diamant, symbole de cet honneur.

A ses remerciements, Louis Cochand ajouta qu'il arrivait justement de la Suisse et de l'Autriche où il avait eu l'occasion d'observer leurs techniques d'enseignement. Il est convaincu que la qualité de l'enseignement de l'Alliance est égale à ce qu'il a vu de mieux et même supérieure à nombre d'écoles où des techniques désuètes sont maintenues et guident plutôt que n'entraînent les moniteurs, fournissant ainsi la seule assistance technique sur laquelle les skieurs puissent compter ●

LE SKIEUR NOUVELLES



L'exécutif de l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada, pour la saison 1967-68. Ont été élus: M. Elton Irwin de St-Adèle (au centre) président, Gérald Johnston de Banff, Alberta (gauche) a été élu premier vice-président et Murray Yeudal de Bromont (droite) a été élu deuxième vice-président. Le Skieur félicite les nouveaux directeurs et leurs souhaite bonne chance.



LOUIS COCHAND DEVIENT MEMBRE DU TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU SKI:

Champion du ski du Dominion en 1938 président honoraire de cette association, Canadienne des Instructeurs de ski et président onoraire de cette association, Louis Cochand était reçu membre du nouveau "Diamond Ski Hall of Fame" lors d'une cérémonie au Mont Tremblant Lodge. C'est le directeur et vice-président du Mont Tremblant Lodge, M. Stanley W. Ferguson, qui lui a offert l'épingle de diamant, symbolisant ainsi son entrée au Temple de la Renommée. Louis Cochand

PAGE 34 — LE SKIEUR — DEC. 67/JANV. 1968

rejoint maintenant les rangs des vedettes du ski telles que Nancy Greene, Lowell Tomas, René Lafleur, Jonny Fripp, Eve Latreille et Ernie McCulloch qui furent les premiers membres du Temple de la Renommée. Nous voyons ici Louis Cochand (à gauche) recevant de Stanley Ferguson l'épingle de diamant.



CENTRE DE SKI "WILDERNESS"

L'HOTEL BALSAMS, centre villégiature de toutes saisons, situé à Dixville Notch dans l'état du New Hampshire, et seulement à deux heures et trente minutes de Montréal (via l'auto-route des cantons de l'est), a dédié officiellement sa station de ski WILDERNESS sous les hospices du Gouverneur John W. King, de l'Honorable Gabriel Loubier, ministre du Tourisme de la province de Québec, ainsi que de Monsieur Albert Frossard, représentant la Suisse.

Cette magnifique station offrira aux visiteurs un caractère suisse français, avec cave à vins, fondues, etc. Avec un vice-président canadien-français, Monsieur Van Godbout, et des bureaux situés à Montréal, le Balsams sera en mesure d'offrir à ses visiteurs du Québec une attention particulière.

Les fabricants de poli à chaussure seront sans doute mécontents.

A moins que leurs produits soient exclusifs eux aussi

Car la sensationnelle botte EXPOSTAR 1,000 aura tôt fait de rendre désuet le cirage et le polissage des chaussures que ce soit pour l'apparence ou la protection.

Expostar est la première chaussure de plastique de fabrication européenne. Elle assure un degré d'utilité et de confort jamais atteint auparavant. De plus, elle diffère considérablement des autres produits déjà offerts sur le marché de la chaussure faite de matières synthétique. Cela seul suffit pour permettre à la compagnie Koflach de devenir la première à pouvoir offrir une garantie de deux ans sur une chaussure de ski.



LA BOTTE "EXPOSTAR"

A l'encontre des autres modèles qui présentent une seule enveloppe de plastique d'épaisseur uniforme, Expostar est en fait une double chaussure dont la chaussure intérieure est capitonnée d'un cuir souple qui lui permet de répondre aux flexions du pied. Par ailleurs, son enveloppe de cuir est d'épaisseur variable selon la tension que présentent certains points autour de la cambrure et de la cheville où elle est plus épaisse pour fournir un supplément d'appui.

Bien que des directeurs de la Fédération autrichienne de ski aient fourni des conseils dans la conception d'Expostar et que plusieurs instructeurs européens lui aient fait subir des tests intensifs, Expostar est destinée avant tout au skieur amateur et à ce titre ses principaux mérites sont un confort immédiat — aucune période d'assouplissement requise — et une très grande utilité. Après avoir soumis cette botte à de durs essais, on a établi qu'elle résistait non seulement à toutes les températures, mais aussi aux coupures que pourraient causer les côtés saillants du ski, de même qu'aux frottements et aux fendillements.

Parmi les autres caractéristiques d'Expostar, soulignons ses minuscules trous d'aération dans la paroi interne qui permettent au pied de "respirer" et un procédé d'agraffage de conception tout à fait nouveau, qui permet non seulement un plus grand nombre d'ajustements que n'en offrent les chaussures à agrafes ordinaires, mais grâce auquel on peut agraffer à rebours à la cambrure du pied, endroit où la pression et l'inconfort se font généralement le plus sentir. Au lieu de ramener le coup-de-pied vers le talon, la force exercée par l'agraffe à rebours attire le talon vers le coup-de-pied.

LE SKIEUR A RENCONTRÉ POUR VOUS



BOB FUGERE ▲

Toujours aussi sympathique, Bob nous a parlé de son équipe "Les Espoirs" qui seront les prochains représentants de notre pays sur l'équipe nationale de ski. Il a préparé un programme des plus complet qui permettra à ces jeunes skieurs de s'entraîner sérieusement et aussi de poursuivre leurs études. Bob tient à remercier toutes les personnes qui de proche ou de loin lui ont permis d'amasser les fonds nécessaires à la réalisation d'un tel programme. LE SKIEUR, lui souhaite bonne chance et prédit que d'ici deux ans il sera entraîneur en chef de l'équipe nationale.



NANCY GREENE ▲

Qui nous a félicités sur le contenu de notre revue, (il faut profiter de l'occasion pour le mentionner) semblait épuisé de cette vie trépidante de grande championne mondiale de ski. Nancy espère bien nous rapporter une médaille d'or de Grenoble. Elle n'a préparé aucune tactique spéciale elle tient seulement à garder une condition physique parfaite, et espère ne pas chuter dans ses descentes.

GEORGES VIGEANT ▶

Toujours directeur de l'école de ski La Réserve, Georges nous prédit une excellente saison de ski, avec beaucoup de neige et une température idéale. Merci Georges, et espérons que tes prédictions se réaliseront.

GUY NORMANDIN

Le skieur "gentleman", souriant, aimable, Guy, présentait au Salon de ski et sports d'hiver, le centre de ski du New Hampshire, le Wilderness à Dixville Notch. En plus de conserver ses fonctions de directeur des écoles de ski au Mt. Olympia et à l'Estérel, il sera co-directeur avec Uel Gardner de l'école de ski à Wilderness, une des rares écoles en Amérique qui enseignera au choix de l'élève la technique Canadienne ou Américaine. Un autre Canadien Français qui nous fait honneur dans le ski. ▼



DON DAIRY ▶

Assistant directeur de l'école de ski du Mt. Tremblant, Don s'exprime très bien en français, il a débuté en ski dans la région de Québec sous la direction de Georges Vigeant. Agé seulement de 27 ans, il est membre Senior de l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada. Don a une très grande confiance en l'avenir du ski, c'est un sport, dit-il, qui augmente chaque année et il deviendra dans très peu de temps le sport le plus populaire au Canada. Espérons que ces prédictions se réaliseront rapidement.



YVES BIENVENUE ▲

Assistant directeur de l'école de ski Raymond Lanctôt, Yves est un ancien membre de l'équipe nationale de France, il est venu au Canada sur l'invitation de Raymond Lanctôt, pour essayer comme il nous disait et l'essai dure depuis quatre ans. Il se plaît beaucoup ici et trouve que le skieur moyen fait du très bon ski. Au Mt. Plante cette année, l'école enseignera aux enfants la fameuse méthode que Raymond Lanctôt a préparé spécialement pour les peits.



PIERRE ALAIN

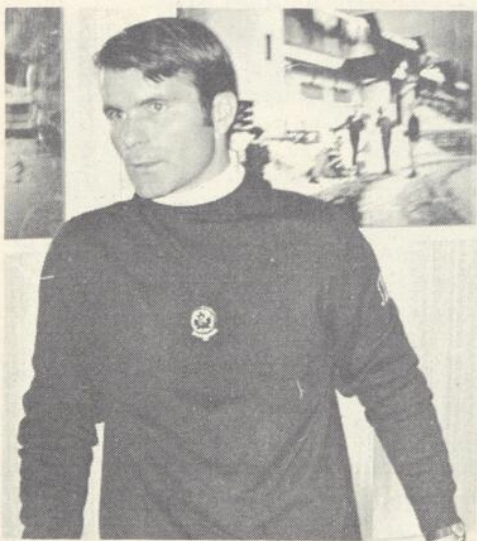
Il est difficile de décrire en quelques lignes l'enthousiasme débordant de Pierre Alain pour la saison 1967/68. Il nous promet des surprises pour Grenoble, ce que nous espérons de tout coeur. Pierre est le premier Canadien Français à être président de l'Association Amateur de ski du Canada et, LE SKIEUR, avec ses lecteurs le félicite. ▼



LE SKIEUR INTERROGÉ POUR VOUS...

Dans le bouhaha de la cohue qui a présidé au dernier Grand Salon du Ski, à la Place Bonaventure, de Montréal. J'ai eu la chance exceptionnelle de rencontrer pratiquement tout ce que la Belle Province compte de Super-Professionnels du Ski.

Les directeurs des Ecoles de ski de nos grands centres de la Province m'ont livré leur opinions sur les questions cruciales telles que le Statut des moniteurs de ski de l'Alliance, les relations de Pro à propriétaires de stations, la technique idéale, ce qu'ils enseignent aux enfants, qu'est-ce-que leur école offre de particulier. Quel équipement ils utilisent, qui ils donnent comme gagnants aux prochains Jeux Olympiques de Grenoble, quel est le salaire d'un moniteur, ce qu'ils rêvent pour leur école et enfin . . . ce qu'ils feraient si ils étaient à ma place!



DU MONT SAINTE-ANNE, QUEBEC.
Giovanni Girometta.

Né dans les Alpes tyroliennes du Sud près de Cortina d'Ampezzo, il est spécialisé en mosaïque. A trente trois ans il a déjà enseigné 6 ans au Manoir Saint-Castin, une saison au Mont-Snow aux Etats-Unis, enfin à Orford pendant deux ans il est au Mont-Ste-Anne depuis son ouverture, en 1965. Il a participé à des camps d'entraînement avec le champion français bien connu, Adrien Duvillard. Il est membre Senior, Examineur de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada, depuis 1963: Giovanni est un célibataire endurci (je l'ai rencontré avec

une des plus jolies blondes que le Québec est jamais vu).

Tous les ans il organise un voyage dans ses Alpes natales.

Il a une école pour enfants qui groupe plus de cent petits, des "Go-Go", qu'il fait descendre dans des tracers de slalom parallèles et identiques.

Il est "cent pour cent" pour la technique de l'Alliance, mais il a déjà enseigné la méthode naturelle, avec Fritz Looslie au Lac Beauport. La Natur-Teknik? Il la recommande à un athlète complet, possédant à la perfection toutes les qualités d'équilibre, de force physique et morale d'un surhomme; pour les enfants elle s'avère parfois avantageuse. Mais "c'est un truc publicitaire, dans le fond".

Sur le plan professionnel Giovanni affirme qu'un moniteur italien gagne autant qu'un canadien mais la vie est moitié moins chère! Parce que nous ne sommes pas protégés et n'importe quel beau-parleur peut donner des leçons. C'est inadmissible et notre profession est condamnée dès l'origine tant que cet état de fait sera admis.

Au MT STE. ANNE, un moniteur, certifié de l'Alliance, gagne \$300.00 par mois, nourri logé, du 15 décembre au 15 avril.

"Nous essayons de trouver de l'emploi pour eux l'été, dans l'hôtellerie, car nous tenons à conserver les mêmes!" "Il en emploie sept à plein temps, dix huit en fin de semaine, quelques uns viennent d'Italie et les autres sont canadiens, diplômés en majorité.

Le stage de l'Alliance est trop coûteux pour la protection qu'il offre qui est nulle, il faudra en venir à la Corporation Professionnelle. Les directeurs devraient être formés et placés par l'Alliance. Un salaire devrait leur être garanti plus une commission sur le chiffre d'affaire de l'école. Le dialogue avec les propriétaires de stations est inexistant mais il y a un effort de fait dans ce sens. "Il faut que l'on arrive à nous considérer comme des "gentlemen" et non plus comme des "skibums" fantoches!"

Je skie sur des Rossignol Strato et des Dynamic VR17, mes bottes? Des Le Trappeur Pro."

—"Je donne Jean-Claude Killy comme vainqueur en Descente et Slalom.



LE SKIEUR INTERROGE...

Special: le français Mauduit en Géant, mais si la descente n'est pas trop technique, l'Allemand Vogler. Chez les femmes? Nancy devrait remporter le Spécial, Marielle Goitschel le Géant et l'Autrichienne Erika Schnidegger la descente.

S'il était à ma place, Giovanni continuerait à améliorer la revue publierait plus de belles... photographies et de la variété internationale.

Des Cantons de l'est, nous pouvions bavarder avec **JEAN LESSARD du Mont Sutton**.

Jean c'est l'homme sérieux du ski. Marié, père de deux enfants il ne cherche plus à épater les foules, il est professionnel et on le sent lorsqu'on lui parle. "Je suis presque à l'âge de la pension des moniteurs!" me dit-il en riant lorsque je lui demande si il se sent vieillir?

A voir Jean dévalé les pistes de son "domaine" à Sutton, nous n'avons pas du tout cette impression et nombre de ses moniteurs non plus lorsqu'il les emmène avec lui.

Jean n'enseigne plus et il partage son temps entre les clients de son magasin et la surveillance des différentes classes de son école. Et ce qu'il "rêve pour son école!" **DES MONITEURS QUI VEULENT TRAVAILLER**, et non skier pour rien et améliorer leur propre technique à bon compte. (Alors, avis aux intéressés!)

"Je pousse les cours pour jeunes de 6 à 12 ans et je mène de front une école de compétition pour former des Espoirs".

"Au fait, les Espoirs, qu'en penses-tu, Jean?" "L'effort de Bob Fugère est remarquable avec les moyens dont il dispose, mais il n'y a pas assez de jeunes encore et ils sont trop éparpillés! Regardes, en France, en Italie, en Suisse ou en Autriche! Les Espoirs, c'est par dizaines qu'on les compte".

"**GRENOBLE?** Tu me demandes qui va gagner? Un second Toni Sailer: Jean-Claude Killy, le Français, devrait remporter les trois titres olympiques et Nancy va nous ramener la même chose!"

"Revenons aux pros, veux-tu." "Ouai! Eh bien je paie un Assistant-Moniteur \$85.00 par semaine plus 50% de ses leçons particulières, il travaille pour moi sept jours, quatre heures par jour. Je trouve que l'Alliance n'offre pas assez de protection pour ses membres qui sont à la merci de bien des facteurs. Il devrait y avoir un moyen de former des promotions de Directeurs d'école de ski à qui l'Alliance garantirait une place, avec salaire approprié et contrat avec les propriétaires de pente. L'école est un service au public et ne devrait pas représenter une source de revenus pour les propriétaires. Ah, et puis c'est assez, parlons veux-tu, d'autre chose. Veux-tu savoir si je skie avec des Strato Rossignol, ou des Allias Major. Mes bottes? Des Le Trappeur bien sûre".

Sur ces mots je me précipitais vers la rampe où d'autres moniteurs, des Séniors de l'Alliance, faisaient une démonstration de la technique qui semble s'affirmer comme la plus raisonnable dans le monde du ski, bien que dogmatique.

Guy Bervoert, le brillant successeur de Guy Normandin à la tête de l'Ecole de Ski du Mont-Gabriel, "ouvrant" littéralement ses bottes Rosemount pour en sortir, était ma prochaine victime. A trente ans passés, Guy demeure l'un des meilleurs skieurs technocrates que nous ayons de ce côté ci du pays, il fait du reste partie de l'équipe de démonstration de l'Alliance. "J'étais à Badgastein avec la première équipe

canadienne à avoir jamais été invitée à se produire devant le banc et l'arrière banc de l'élite des professeurs de ski. Ce fut une révélation, et, depuis, le comité technique de l'Alliance s'est inspiré de notre expérience là-bas. Je serai du second congrès mondial qui aura lieu en Avril prochain à Aspen, au Colorado! "J'y serai aussi, mais comme reporter, nous en reparlerons. Dis-moi, Guy, tu es marié, et je crois le beau-frère de Réal? Oui! Son épouse est ma soeur, nous sommes de Ste-Agathe, et j'ai skié depuis mon plus jeune âge. J'ai passé neuf ans au Gray Rocks, cinq ans comme assistant".

"Crois-tu qu'il y est dialogue entre le pro et les propriétaires des stations?" "Oui, mais loin encore de ce que fait le P.G.A. (Association des Professionnels du Golf). L'Alliance, dont je suis un des directeurs, travaille sans relâche à garantir à ses membres une situation similaire, mais il y a beaucoup à faire. Quant à moi, les propriétaires de ma station, réalisent que le pro est celui qui amène le skieur aux téléskis et il le reconnaissent d'une façon tangible. J'ai un salaire fixe toute l'année, et une commission sur le chiffre de l'école qui me permet de bien vivre, ma femme et mes trois enfants également. Mes moniteurs à plein temps touchent de \$4 à 500.00 par mois, et la moyenne de mes moniteurs de fin de semaine se font environ \$30.00 à \$50.00 dollars. Ils sont pour la plus part diplômés de l'Alliance". "Si j'étais la Bonne Fée... Ah! Ah!... et que je puisse accorder tous tes désirs, en temps que directeur, que voudrais-tu le plus pour ton école?" "Une pente pour débutant, exclusivement pour l'école et assez grande pour que mes classes puissent y évoluer sans gêne".

"Tu sais, que nous avons eu plus de deux mille cinq cents semaines de Ski l'an dernier. Tout l'été, je sillonne les routes et les grands centres urbains de l'est américain pour amener les américains à venir profiter de la bonne vie dans la Belle Province. C'est ainsi que j'ai 18 moniteurs permanents et cinquante en fin de semaine. La préférence est donnée aux Séniors, certifiés et assistants diplômés de l'Alliance mais je prends également des moniteurs que je forme moi-même".

"Tu skies je crois avec des Rossignol Strato, des Allias Major et en dehors de ces énormes "trucs" que tu as maintenant aux pieds tu chausse des Heirling". "Oui, et je les adore!"

"Maintenant, pour finir, es-tu toi aussi d'avis que Killy et Nancy Greene devraient tout remporter". "Oui, à l'exception peut-être de la descente pour dame, où je pense que la Française Marielle Goitschel a de grandes chances!"

En m'éloignant de Guy je l'entendais me dire que "si j'étais à ta place, je continuerai mais en faisant encore plus du Skieur une revue d'événements locaux, et je reprendrais la série des "Ski-Tips" Quant au salon, pour lui, il y avait trop de monde pour l'espace alloué à chaque exposant... c'est-à-dire, un succès!"

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO: MARIO PODORIEZACH, PIERREVALIQUETTE ET REAL CHARRETTE..

Nos pronostiques pour les Jeux Olympiques de Grenoble. CHEZ LES HOMMES: Slalom Spécial: Le Suédois Gruhner. Slalom géant: Killy ou Mauduit. Descente: Killy ou Vogier. CHEZ LES FEMMES: Slalom Spécial: Nancy Greene. Slalom Géant: Nancy Greene, Annie Famose; Descente: Erika Schnidegger.

LE SKIEUR CHEZ UN FABRICANT

...T-S "LE SKI CANADIEN MILLIONNAIRE

"Il est né le divin enfant . . ." et LE SKIEUR était là! Eh oui! on pourra dire que nous, les skieurs du Québec, nous l'aurons attendu avec la curiosité des Rois Mages, la venue dans notre monde à nous, le messie du ski . . .

De blanc vêtu, chaussé de noir, Le Skieur l'a interviewé pour vous. Guidé par sa bonne étoile, Le Skieur s'est rendu dans cette merveilleuse petite ville de GRANBY: au centre d'une région très "lancée" dans le ski, c'était l'agglomération rêvée pour une industrie de transformation.

Et c'est là que Le Skieur a pu voir, l'été dernier, un enfant révolutionnaire, "le ski TONI SAILER."

Le Skieur était reçu par Monsieur Fred LANGENDORF. Fred est suisse d'origine, de la région de Zurich, de taille moyenne, il est blond, les yeux bleus qui brillent d'intelligence; dans la trentaine; père de famille, il aime le ski.

La glace ne fut pas longue à être rompue avec Le Skieur, qui est lui-même allé dans ce coin d'Europe, adore le ski, est marié, mais . . . qui n'est pas technicien, n'a pas les cheveux blonds ni les yeux bleus! — "Fred! Je vois que vous êtes gérant des ventes, mais n'êtes-vous pas également ingénieur, n'êtes-vous pas le père de ce ski?"

— "Mon cher" Skieur L'ambivalence est la source du succès! J'ai, en titre, la responsabilité des ventes mais je demeure très près de mon enfant, je supervise également la fabrication et la production."

— "Il me semble qu'il y a déjà des années que nous avons vu le premier "T-S"?"

— "Oui, cela date de 5 ou 6 ans! Il était noir, on le fabriquait en Europe. Mais ce n'était là qu'un essai sans conclusion."

— "Le nouveau "T-S" endosse-t-il la "Garantie-A-Vie" assurée par ce précurseur? Y-a-t-il un lien quelconque entre le nouveau et l'ancien"?"

— "Je répondrai par votre dernière question tout d'abord: il n'y a en fait aucun lien entre le Blanc et le Noir. Nous avons acheté le droit d'utiliser le nom "Toni Sailer" et nous nous sommes assurés son concours en temps que conseiller technique, il y a de cela trois ans.

Enfin, nous n'avons aucune obligation vis-à-vis des skis antérieurement fabriqués mais il nous est déjà arrivé de changer tout simplement l'une de ces vieilles paires pour le nouveau modèle, sans aucune charge."

— "G.M. Plastic est, je crois, une compagnie canadienne"!"

— "Oui, c'est une filiale de Corpex, qui appartient à un financier millionnaire canadien français"!"

— "A oui! Monsieur Aubert Brillant"!"

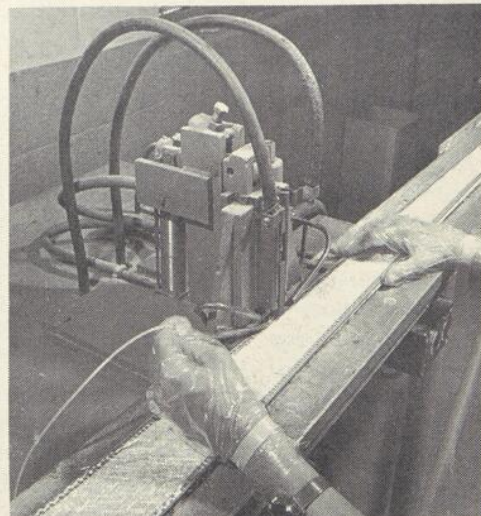
— "La compagnie travaille depuis 3 ans sur ce ski et nous avons investi UN MILLION de DOLLARS déjà pour le mettre au point"!"

— "Ouah! Souhaitons que vous en vendiez un million dans les années à venir"!"

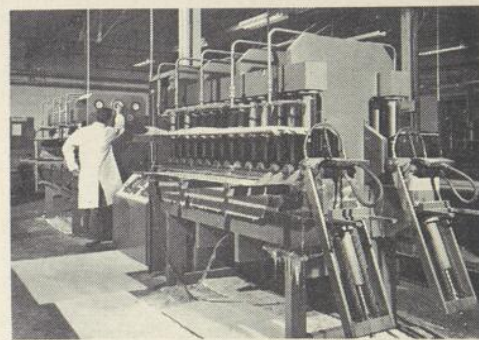
— "Pour le moment nous produisons, mon cher "Skieur" environ quatre cents paires par semaine, dix mille par an . . ."

— "Mais il me semble, Fred, que nous n'en voyons pas beaucoup sur les pentes"!"

— "Dix pour cent de la production seulement demeure sur le marché canadien, quatre vingt pour cent sur les U.S.A. et le reste sur l'Europe. Mais nous envisageons une forte augmentation sur le Québec dans un avenir très rapproché"!"



Mise en place semi-automatique des carre d'acier.



Le ski est mis sous presse.

Sur ces détails statistiques nous quittâmes alors les bureaux pour descendre dans l'usine proprement dit y voir l'enfant-roi

A ce moment-là Le Skieur vit une coupe transversale d'un ski identique au "T-S"."

— "Japonais! Et oui, mon cher "Skieur", il a fallu faire patienter mon invention et je détiens les droits exclusifs pour quinze ans pour les pays suivants: France, Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, USA, Canada et Japon"!"

— "Dites-moi, Fred, ces ouvriers, d'où viennent-ils?"

— "Quatre vingt dix pour cent sont de Granby, nous avons une centaine d'employés et nous formons nos spécialistes au départ d'un noyau de quelques européens et de plus en plus les cadres de surveillance sont canadiens"!"

Dans trois grandes salles, d'énormes machines, et tous ces hommes et ces femmes qui s'affairent. Dans la première, (photo no. 1) ces dernières trient des fibres de verre qui se dévident de bobines géantes fixées au mur. Elles les accouplent dans le sens de la longueur et en diagonale.

— "C'est cette proportion entre le nombre de fibres employées dans la longueur et celles mises en diagonales qui détermine la rigidité, la souplesse du ski en général et à la spatule et au talon! C'est ici que nous avons beaucoup travaillé. L'angle suivant lequel ces fibres sont disposées est également très important.

LE SKIEUR CHEZ UN FABRICANT...

Lorsque nous avons estimés qu'un ski doit être bien équilibré notre conseiller technique, ici, au Canada, Ernie McCulloch l'essaie: il fait un rapport et nous en déduisons les modifications à apporter dans la composition des fibres pour obtenir un meilleur facteur de torsion ou de flexibilité".

A côté, quelques jeunes gens assemblent et soudent les carrés d'acier. Elle s sont importées de Suisse. C'est la Compagnie Intermontana qui les fabrique.

— "Les carrés sont d'un seul tenant?"

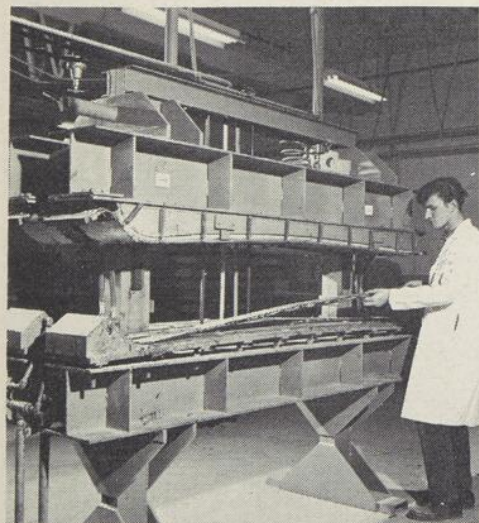
— "Oui. Les carrés supérieures elles aussi vont d'un bout à l'autre du ski. On évite ainsi les écorchures disgracieuses. Elles sont du même aluminium qui sert dans l'industrie aéronautique".

— "Dans la grande salle une douzaine de machines fonctionnent et des chariots, des hommes transportent les skis de l'une à l'autre.

— "D'où viennent ces engins?"

— "J'ai moi-même dessiné ces machines et nous les avons fabriqués ici."

Deux énormes presses soudent ensemble les différentes parties notamment la semelle et les carrés (photographie no. 2) Les autres éléments sont assemblés: le noyau, en nid d'abeilles, les semelles supérieures et inférieures, et la base de P-Tex, similaire à celle que l'on trouve sur les skis de qualité supérieure; Le formida blanc apporte cette



Le cambre par opération automatique sur une forme.



Assemblages des fibres (contrôle de la flexibilité)

touche de fini qui caractérise un produit de haute performance.

Le noyau est formé lui aussi sur une presse et il ressemble à une gaufre.

— "Mais, Fred, à quelle température s'effectuent ces opérations?"

— "A part le collège du P-Tex, l'assemblage se fait à une température variant de 260 à 300 o.F."

— "Une fois les éléments du sandwich prêt, tout est rassemblé, collé!" (Photographie no. 3)

— "Oui! et le fait que tout ces éléments sont fabriqués du même matériau le collage n'en est que plus efficace! La presse que vous voyez ici, (Photographie no. 4) sert à donner un cambre permanent au ski. La fibre de verre est chauffée à 190 o.F. seulement pour éviter de faire fondre le P-Tex de la base.

Les flancs du ski sont alors rempli d'ébonite noire et c'est alors qu'ont lieu les opérations extrêmement importantes du finissage et de la vérification.

— "Ce qui fait la valeur de notre procédé c'est la fabrication semi-automatique du ski. Dans cette troisième salle, ce Monsieur et ces Demoiselles polissent, aiguisent et gravent les inscriptions sur le

ski. Là nous vérifions les normes de chaque ski, individuellement. Ceci dit en passant nous allons avoir bientôt une machine qui va graver automatiquement dix paires de ski simultanément".

Dans une autre partie de l'usine un spécialiste s'occupe toute la journée à accoupler les skis et là né la paire de "T-S" que vous verrez cet hiver dans les magasins de ski spécialisés, gainée de rouge!"

— "Encore une question, Fred, combien de catégories de ski avez-vous?"

— "Une seule coupe, deux flexibilités. Nous travaillons en ce moment sur un modèle "compétition".

— "Vous voulez dire que ce ski va permettre au débutant comme au meilleur skieur d'apprendre, de sillonner la neige glacée que nous avons ici, aussi bien que la poudreuse, dans l'Ouest?"

— "Exactement."

Né de la pensée scientifique d'un néo-canadien, ce ski, qui est définitivement celui de l'avenir doit nous donner confiance, nous canadiens dans les possibilités de notre pays.

Le Skieur souhaite bonne chance à notre ambassadeur dans le monde du ski.

Le skieur et les enfants

Classes de neige

LE CANADA FRANCAIS
A L'AVANT-GARDE DE LA
PEDAGOGIE AUX AMERIQUES



Le soleil illumine à peine les pistes d'un centre de ski. Un autobus scolaire dégorge un groupe hurlant de jeunes enfants, garçons et filles. Le chauffeur débonnaire, assailli par cette horde vêtue chaudement, sort une pile de skis et de bâtons des entrailles de son mastodonte. Et c'est... lundi!

Des instructeurs sont là avec le Directeur qui réceptionnent cette classe d'enfants: des septième année de l'Ecole Noel de Béloeil, de l'Ecole Progressive de St-Germain d'Outremont ou d'une commission scolaire de Laval, de Montréal...

Dossards assujettis, les classes s'organisent de "A" jusqu'à "E", suivant le code international de débutants à la compétition, suivant leurs qualifications techniques, les uns restent pour l'instant au bas de la pente; d'autres, se cantonnent au petit télésiège, tandis que les meilleurs s'élancent vers le haut des pistes, suivant leurs moniteurs.

Ainsi, chaque matin, chaque après-midi, un groupe d'une quarantaine de jeunes, vient prendre l'air pur des montagnes, et s'initier ou se perfectionner dans le sport du ski.

Des jeux d'initiation au parcours du slalom tout là-haut; de la joie, des cris, de la discipline, de l'effort, de la vie.

Dès lundi matin, le premier contingent s'était rendu donc pour cette mi-temps pédagogique. Une innovation, ici, qui a fait ses preuves en Europe. En France, ce n'est pas un seul autobus, ce sont des trains entiers qui montent des fumées de la banlieue parisienne, des grands centres comme Lyon, St-Etienne, Bordeaux ou Nantes. Et tous ces enfants s'installent dans d'énormes édifices ultra modernes, où le soleil est roi, et où dortoirs, réfectoires et salles de classes bourdonnent de la joie des enfants qui viennent vivre leur "quinzaine" de neige. Les grandes sociétés, tel Shell, Renault, Citroen, etc. ont investi côte à côte avec les municipalités des grandes

agglomérations, afin de faire oeuvre dans le même but: améliorer la santé et l'état physique de la jeunesse française si malmenée pendant et après la dernière guerre.

Mais, revenons en terre canadienne. A midi, l'autobus vient ramener cette première fournée et à 1 heure et demie, un second chargement vient "occuper" littéralement les pistes blanches non s'en s'être roulé et bousculé dans la neige.

... "Qu'avez-vous fait, les enfants, ce matin?"

"Oh, M'sieur! on a eu de l'étude, le prof de math n'était pas content! ... le voyage l'a fatigué ... mais pas nous, eh, les copains?"

"Est-ce la première fois que vous venez?"

"Oui, et on aime ça!" "Va-t-on pouvoir skier seul aussi après la leçon?" d'ajouter une petite Suzanne au nez batailleur. "Nous allons tous skier! que voulez-vous apprendre aujourd'hui?"

Ainsi, le moniteur de ski vient épauler l'effort du maître dans l'esprit progressiste de cette école en particulier: les élèves déterminent par eux-mêmes ce qu'ils vont faire, s'efforçant de parvenir à leur but; le moniteur lui, dose, refrenant

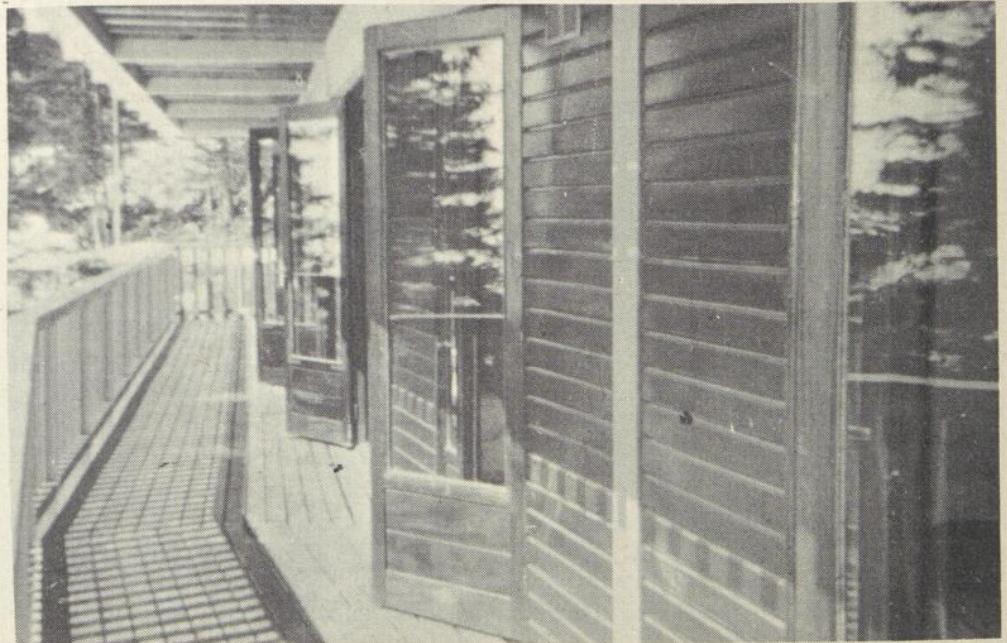
ou stimulant tel ou telle dans ces vélétités de coureur olympique.

Ce groupe rentre aussi, le soir venu, joues rouges, l'oeil brillant, la tuque en bataille, les skis sur le dos, prêt à dévorer un souper copieux, sans complication, mais bien équilibré en protéine etc. ...

Etude après le souper, pour certains; pour d'autres, gymnastiques — cela permet aux moniteurs du centre de venir rendre visite à cette ruche qu'est l'auberge maintenant. Ce qui frappe alors, c'est la camaraderie qui transpire entre maîtres et élèves: Claudine est assise à califourchon sur les genoux de sa maîtresse, tandis qu'un professeur pousse une "tour" sur un jeu d'échec, face à Pierre — 11 ans — qui fronce les sourcils.

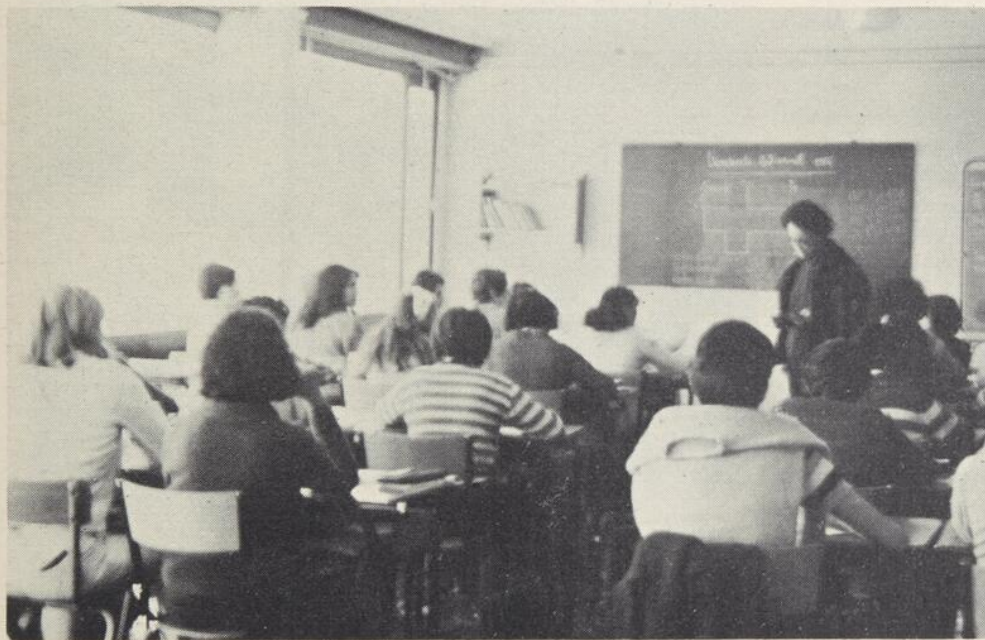
"Les couvre-feu — toutes lumières éteintes!" Pour quelques instants encore, des galopades pieds nus, des fou rires étouffés, mais bien vite, le silence: l'air vivifiant a eu le dernier mot.

Le lendemain, c'est le même processus. Petit déjeuner copieux dans l'ambiance réchauffante des réfectoires et salles à manger, tandis que maîtres et moniteurs passent à travers les tables désignant: "Groupe A, la vaisselle!" "Vous, là,



ECOLE DE PTE. ST-CHARLES — 1964

CLASSE DE NEIGE...



quelle lettre?" — "C, M'sieur" . . . "Au ski!" — Et hop! Tandis que le groupe B va organiser l'une des salles d'étude pour les cours académiques, notre groupe C se précipite vers les dortoirs pour s'y vêtir chaudement, enfile leurs bottes et s'acheminer vers les rateliers où se trouvent les skis et bâtons.

Tout l'équipement est la propriété des élèves dans la majorité des cas, mais il arrive que les différents centres qui accueillent ces groupes mettent aussi à la disposition des moins fortunés l'équipement nécessaire.

Chacun des enfants bénéficie donc d'une dizaine d'heures d'enseignement du ski pendant son séjour et il peut skier à son gré durant une demi-heure.

De la semaine, le dernier jour est le plus pénible, car les uns qui n'avaient jamais fait de ski ne veulent plus que rêver à cela; les autres pour qui s'est une continuation sont devenus meilleurs; tous ont le visage bronzé. Il y a bien un ou deux nez qui coulent, mais sur tous ces enfants la joie de la vie au grand air éclate et se manifeste par les cris, les batailles de boules de neige. Les départs sont donc tristes.

Pour les moniteurs, il n'y a pas de plus profonde satisfaction que de distribuer des petits certificats ou des médailles aux meilleurs selon leurs mérites.

En retour ce sont les enfants qui ont préparés durant leurs moments de liberté tout un ensemble d'"ex-voto": "A mon meilleur moniteur" "Vive le ski" etc. . . des dessins dans lesquels le moniteur a la place d'honneur et qui expriment plus que tout la gratitude de cette jeunesse que d'aucun disent perdue!

Des centres de ski ces autobus descendent le vendredi soir avec leur chargement de chanson, de joie, vers ce Montréal vorace qui aura vite fait d'engloutir à nouveau ces jeunes qui, cependant, garderont toute l'année l'image de leur meilleure descente.

L'expérience a déjà été tentée au Québec sur le plan local et pour une demi-journée par semaine, mais ce dépaysement, ce changement de cadre de vie, c'est là une nouveauté dont nous pouvons et devons être fiers.

Ci cela ne se fait pas déjà pour vos enfants dans leurs écoles, pourquoi ne pas en parler à la prochaine réunion des parents et professeurs, pour que la commission étudie la possibilité d'intégrer le ski dans le curriculum. C'est la meilleure façon d'assurer une génération montante forte, saine et bien équilibrée, et de profiter de la proximité de nos montagnes.

Pour plus de renseignements
ADRESSEZ VOS DEMANDES A SKIEUR —
CLASSES DE NEIGE, et nous vous
répondrons dans le prochain numéro.

Le SKIEUR En voyage...

Dans le pays du Bel Canto et des Tyroliennes Italiennes. L'Italie, Cervinia, Courmayeur.
par Mr. Gallarin, Journaliste, Milan.

Depuis que l'escalade de montagne est devenue un sport, vers le milieu du siècle dernier, deux sommets en particulier, ont ensorcelé les alpinistes européens: le **Mont Blanc**, le plus élevé dans le massif des Alpes avec ses 4.810 mètres, (soit environ 14.000 pieds) et le **Matterhorn**, Matterhorn, à peine un peu moins haut.

Et tout naturellement des stations hivernales se sont développées à l'ombre de ces géants, qui devaient attirer l'attention des skieurs européens. **Courmayeur** et **Cervinia**, un véritable paradis des sportifs, qui ont à leur disposition les meilleurs écoles de ski, dirigées par les meilleurs moniteurs du monde! A Cervinia par exemple on peut pratiquer le ski toute l'année!

Le mois dernier, les équipes nationales d'Italie, de France des Etats-Unis, d'Angleterre, de Suède et de Suisse étaient là pour leurs sessions d'entraînement!

A 2050 mètres (plus de 6.000 pieds) vous trouverez la neige à votre porte, à Cervinia, delà mi-octobre au mois de Mai.

Les neiges éternelles et abondantes sont au bout du téléphérique, à 3.560 mètres (plus de 11.000 pieds). Et là, pour l'agrément des touristes, un agréable restaurant avec un bar, café, solarium et boutique détaxée: le **Plateau Rosa** Rouge au terminus du "télé", est, en fait, à cheval sur la frontière italo-helvétique. De cette plate-forme, remarquablement située, deux cents kilomètres (130 milles) de piste de descente pour tout calibre de skieurs!

On peut ainsi regagner le **Val de Zermatt** ou même **Valtournanche**. (25 kilomètres de pistes calibrées de débutants à experts). Par dessus le marché le skieur peut utiliser le seul "Ski-Way" au monde. Cette piste absolument unique qui relie le "Plateau Rosa" à Cervinia, à soixante mètres de large, et comporte de nombreuses ramifications. Une corde sépare les travées réservées au skieurs rapides de celles où la vitesse est moindre, permettant ainsi à chacun de descendre à sa vitesse favorite en toute quiétude.

L'Ecole Nationale de Cervinia emmène ses élèves skier sur le bord de ces pistes. Les chiffres statistiques de la saison dernière confirme le fait que les pistes de cette station sont très dures avec un pourcentage d'accident négligeable: un tribut aux organisateurs du centre.

Pour ceux qui recherchent les difficultés physique et technique, la piste de **Furggen**, de 3.400 mètres (11.000 pieds environ) rejoint celle du Plateau Rouge, 2.550 mètres plus bas (7.500 à 8.000 pieds).

Sur le plateau de **Plan Maison**, l'**Hôtel Stambeco**, le plus élevé d'Europe, offre l'abri de ces quarante chambres très confortables.

Et vous y serez absolument coupé du reste du monde civilisé de 18.00 heures à 7 heures le lendemain matin seul le téléphérique le relie à la vallée.

Non seulement Cervinia est-elle devenue l'une des
PAGE 42 — LE SKIEUR — DEC. 67/JANV. 1968



BREUIL (AOSTA) — FURGGEN

stations de ski les plus cotées mais elle est également un modèle du genre, en haute altitude. Une piscine chauffée est ouverte de 9.00 heures le matin à minuit: il y a huit boîtes de nuit et chaque hôtel a son orchestre, les magasins et les boutiques ont la meilleure réputation d'élégance et d'originalité d'Italie.

Cette piscine, à 2.000 mètres, a même attiré les nageurs olympiques qui s'y entraîneront avant les Jeux du Mexique. Une patinoire publique et une seconde réservée au sport du hockey, des remontées mécaniques à la sortie des hôtels: rien n'y manque!

Pour celui qui ne skie pas, eh bien! c'est également un endroit rêvé, aux distractions multiples: à vingt minutes d'automobile il y a les casinos les plus réputés du monde, à St-Vincent, et ce n'est pas la moindre des attractions de cette région.

COURMAYEUR, c'est une autre affaire! A l'autre extrémité du tunnel du Mont-Blanc, elle est facile d'accès, par la route, malgré ses mille deux cents

LE SKIEUR EN VOYAGE



BREUIL (AOSTA) — PLAN MAISON

cinquante mètres (4.000 pieds) d'altitude: c'est la 8ème. merveille du monde. On peut s'y rendre par le téléphérique de la Vallée Blanche, qui vous promet le spectacle le plus grandiose.

De la haut on peut skier jusqu'à CHAMONIX par l'Aiguille du Midi, ou alors directement sur Courmayeur.

La station qui comblera n'importe quel "mordu" du ski est à Colle Chécrouit, où il trouvera de nombreuses pistes à son goût. Un funiculaire (train à crémaillère) grimpe jusqu'au Col d'Arp et de là une descente de vingt kilomètres vous amène à la rivière Doa Baltea, où l'on trouve les plus belles truites.

Les amateurs d'escalade choisissent aussi Courmayeur comme camp de base pour l'ascension du mont Blanc, au même titre qu'ils partiraient de Cervinia pour grimper le Matterhorn. Le refuge de Turin, de notoriété mondiale, à 3.232 mètres (près de 10.000 pieds) a abrité bien des cordées d'été autant que d'hiver.

Moins variées et pas aussi longues les pistes de Courmayeur, font tout de même la joie de ceux qui veulent monter à peau de phoque pour ensuite jouir des longues descentes sous la direction d'un guide ou d'un instructeur.

La proximité des glaciers et des neiges éternelles est la garantie la plus sûre d'un enneigement exceptionnel.

Les avions d'Alitalia desservent Milan et Turin, les agglomérations les plus proches.

Des tarifs spéciaux (aussi peu de \$3,74.00) permettent de quitter Montréal pour huit jours de ski à Cervinia et autant à Courmayeur, vol en jet, sans escale, jusqu'à Milan. Et tout est compris: pourboires, taxes, transport routiers...

Réflexions sur "l'orienteeering" et son premier anniversaire canadien et québécois.

L'EXPERIENCE vous envoute totalement, soit alors qu'elle vous "aie-à-l'usure" — comme le ski.

"Orienteeering" — orientation — est un terme purement scandinave, et c'est principalement un sport de cette région, qui s'étend cependant aussi bien en Europe qu'en Angleterre. Il y a même un championnat du monde, tous les deux ans.

Les entraîneurs de l'Association Nationale Canadienne dse à pied l'ont incorporé dans leur programme de "tout-terrain", un peu comme un "turc": ils perdent maintenant leurs meilleurs éléments au profit de l'orienteeering.

Je me suis prise d'un intérêt accru pour ce sport à la suite d'une invitation à participer et comme concurrente et comme observatrice, à différentes rencontres importantes en Suède.

Une semaine d'épreuves: seule au milieu de 2,200 concurrents, venus de douze pays: le vainqueur devait totaliser le meilleur temps moyen. (Pensez qu'aux Jeux Panaméricains, cet été, il y avait le même nombre d'athlètes, mais qu'ils ne concourraient pas tous les jours! pendant huit jours!)

C'est à mon retour que nous fondions l'Association Québécoise d'orienteeering, qui groupe les membres du Club des Vikings du Club d'Orienteeering de Montréal ainsi que les Auberges de la Jeunesse du Canada.

Des courses, des trophées, des Championnats s'organisent. La province d'Ontario se joignait cette année à nos manifestations.

Parmi les "orienteeers", vous trouvez des coureurs de classe mondiale, de bons athlètes, ainsi que ceux qui forment la grande famille des amateurs de plein-air qui se sont laissés prendre par le jeu de la compétition!!!

Il s'agit de partir à l'aventure, une carte en main, sur laquelle des directives sont données qui, une fois correctement interprétées, permettront de se rendre à un second point de contrôle où l'on doit découvrir une autre carte sur laquelle d'autres indications similaires sont inscrites.

Il s'agit donc de concentrer son attention, son potentiel d'observation, des moyens physiques, sur un parcours plus ou moins long (une heure à deux) qui peut être tracé dans le coin le plus dur à couvrir.

Jeu d'automne, jeu d'été mais aussi jeu d'hiver, c'est un moyen instructif de se mettre en forme pour le ski de descente, en partageant les beautés de la nature.

Si vous voulez en savoir plus contactez Madame Pat Skene qui nous a permis de l'interviewer. Elle désire ardemment avoir des groupes francophones dans son Association.

Association d'Orienteeering du Québec
1B-445, Galland Blvd. — DOVAL. Québec

**ENCOURAGEZ L'EQUIPE
NATIONALE DE SKI
PROCUREZ-VOUS
L'EPINGLETTE OFFICIELLE
DE L'ASSOCIATION AMATEUR
DU CANADA**

Venez skier avec nous!



Nous vous proposons des vacances de ski extraordinaires dans les Alpes italiennes, une exclusivité d'Alitalia. Le prix de \$374 comprend votre voyage en avion—réacté DC-8—de bons hôtels, les transferts et beaucoup d'autres extras! Et, ce qui compte le plus, deux merveilleuses semaines de ski à Cervinia, Courmayeur et Sestrière, les stations de ski les plus renommées en Italie, toujours avec beaucoup de neige, et surtout avec toute la joie de vivre italienne. Cela vous tente? Rien de plus facile que de consulter votre Agent de Voyage ou de nous retourner le coupon ci-bas.

ALITALIA 

SOUS LA DIRECTION DES LIGNES AÉRIENNES ALITALIA,
2055 rue Peel, Montréal, P.Q.

Prière de m'envoyer des dépliants sur:

- Vacances de ski aux Alpes italiennes, 2 semaines, \$374. Golf en Italie, 17 jours, \$653.
 Espagne-Portugal Portugal-Espagne-Maroc Portugal-Madère Italie

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

MON AGENCE DE VOYAGE EST _____

Les taux sont basés sur des voyages "aller-retour" de 14/21 jours, en réactés—classe économique—en groupe.



Même si vous ne voulez pas descendre aussi vite . . .

les farts TOKO fabriqués en Suisse
vous aideront

Tout skieur expérimenté sait que le fart assure une plus grande maîtrise des skis aussi bien en descente directe que dans les virages.

Les minuscules aiguilles de cristaux traçant dans la couche de fart des sillons longitudinaux presque invisibles qui renforcent la stabilité du ski, permettent un glissement plus régulier, de meilleures reprises de carre et, par conséquent, augmentent la sécurité du skieur.

Les farts TOKO contribuent en outre à l'entretien des revêtements de polyéthylène dont l'usure, due au frottement contre les cristaux de neige durs, est relativement rapide s'ils ne sont pas protégés par une couche de fart.

Progress-Dodds Ltd.,
2274 Moreau-Street, Montreal 4 Que.

Le Skieur chez les pros... ou les futurs pros

Le dernier cours d'Assistants-Moniteurs de ski du Canada.

DEUX CENTS QUATRE VINGT SEPT stagiaires, huit classes de francophones, soit **près d'une centaine** et "parmi les meilleurs skieurs."



**LES VAINQUEURS:
CHEZ LES HOMMES:
MICHEL VALON**

**CHEZ LES DAMES:
MOLLAH HILBREITH**



Madame Lise Bonin, femme de propriétaire du Mont Video à Barraute, en Abitibi, une élève "emballée".



Parmi les moniteurs examinateurs de l'Alliance, qui étaient en charge des classes françaises: Guy Normandin, Bob Crook, Mario Poloriezach, Giovanni Girometta, Jean Lessard, Georges Vigeant, Mike Murphy et Marc Begin.

LE SKIEUR CHEZ LES PRO . . .



La foi dans leur futur métier.

Les examinateurs avaient suivi un stage de trois jours avant le cours. Classes types, examens typifiés, notes comparées avec ceux qui avaient plus d'expérience, font que le système de notes est très serré.

Chaque examinateur doit noter l'élève sur les résultats qu'il obtient sur ses élèves, avec le sujet qui lui est donné à traiter. La **CORRECTION** est le facteur déterminant semble-t-il pour avoir une chance de "passer-sa-Pin!"

Il faut noter que le fameux examen sur la technique, au lieu d'avoir groupé tous les deux cents et quelques stagiaires, se déroula cette fois en quatre tranches, ou plutôt, groupes.

Évitant ainsi l'attente cruciale sur le côté de la pente, pendant des heures de temps, où les nerfs et les muscles étaient mis à dure épreuve, chacun passa plus rapidement devant un nombre de six examinateurs qui notaient sur la perfection des mouvements de base de la technique canadienne de ski.

Ce stage était suivi d'un second dans la région de Québec pour les moniteurs d'un grade supérieur: les moniteurs certifiés.

Le Skieur tiendra ses lecteurs au courant des derniers préparatifs pour le congrès de l'INTERSKI, à Aspen le 19 Avril 1968. Et . . . il y sera pour vous conter cela, l'automne prochain.



L'éxhubérance,



La pédagogie,

LE SKI DE QUALITÉ LE PLUS LÉGER AU MONDE

(Kastle CPM 70-compound-plastique -métal)

Une conception unique et complètement différente, voilà ce que représente le Kastle CPM 70; il ne pèse que 3.66 kg. par paire (environ 8 livres), de 3 à 4 livres de moins comparativement aux autres skis de métal ou de fibre de verre. Le CPM fut à ses débuts, expérimenté dans le but de fabriquer un ski récréatif, toutefois, certains compétiteurs qui expérimentaient le ski ont rapidement constaté les avantages d'un tel ski dans la compétition aussi bien que pour le skieur récréatif. Normalement, le cas contraire se produit. On étudie un ski pour le compétiteur qui devient ensuite un ski pour skieur récréatif.

Techniquement parlant, le CPM 70 est basé sur une nouvelle méthode de fabrication qui élimine quantité d'opérations manuelles réduisant ainsi le coût d'opération et permettant l'utilisation de matériel de première qualité avec un prix de vente raisonnable.

Un bois poreux, servant de séparateur, composé de bois tropical très léger (OKOUME) et une semelle nouvellement fabriquée donnant un maximum de glissement dans chaque condition de neige.

Les carres d'acier très dures sont d'une seule pièce et sont emboutées au ski durant "l'unique" opération pour fabriquer le ski.

Le modèle récréatif se vendra pour \$145.00 au Canada et le modèle slalom se vendra environ \$170.00.

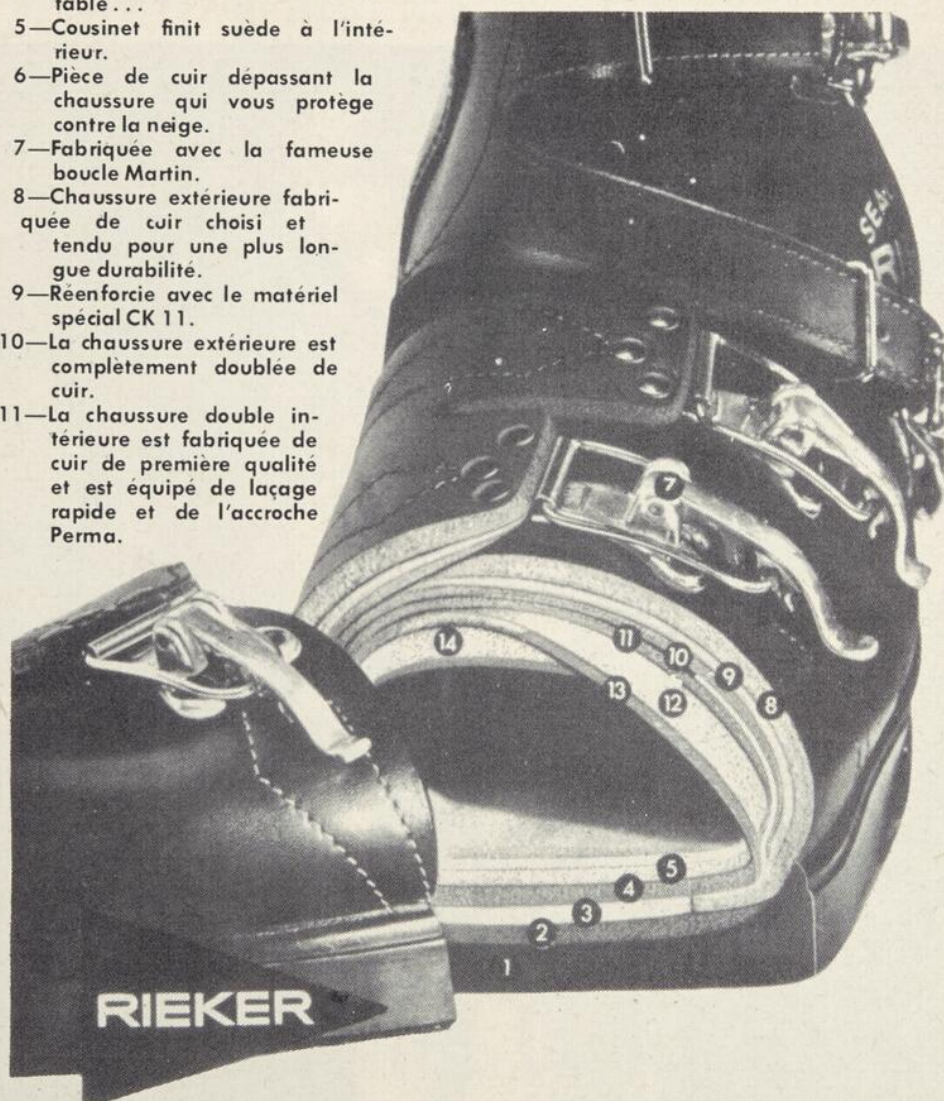
Les deux skis sont similaires avec la différence que le modèle slalom est plus étroit et rigide et offre des carrés spéciales de compétition.

Avec un poids semblable, le CPM 70 évite la fatigue et facilite la manipulation. Il est certain qu'une telle invention forcera les autres manufacturiers. Pendant ce temps, la "Vorarlberger Ski Fabrik Anton Kastle" produit 24 heures par jour pour répondre à une demande croissante à travers le monde.

POURQUOI LA CHASSURE RIEKER EST-ELLE TELLEMENT SUPÉRIEURE?

- 1—La fameuse semelle imperméabilisée.
- 2—Le centre de la semelle en caoutchouc pour assurer une imperméabilisation parfaite.
- 3—Semelle réenforcie de bois dur pour améliorer la stabilité.
- 4—Semelle traitée à l'huile végétale...
- 5—Cousinet finit suède à l'intérieur.
- 6—Pièce de cuir dépassant la chaussure qui vous protège contre la neige.
- 7—Fabriquée avec la fameuse boucle Martin.
- 8—Chaussure extérieure fabriquée de cuir choisi et tendu pour une plus longue durabilité.
- 9—Réenforcie avec le matériel spécial CK 11.
- 10—La chaussure extérieure est complètement doublée de cuir.
- 11—La chaussure double intérieure est fabriquée de cuir de première qualité et est équipée de laçage rapide et de l'accroche Perma.

- 12—Isolation de "Curon" pour une bonne chaleur et un bon confort.
- 13—Doublure de cuir doux.
- 14—La langue est cousinée pour une meilleure protection.



DISTRIBUTEUR:

CANADIAN A.B.C., LTÉE.,

333 Port Royal Mtl.
P.Q. 387-7387

LE MONT-BLANC VOUS PROPOSE DES JOURNÉES DE SKI DES FIN DE SEMAINE DE SKI ET DES SEMAINES DE SKI

1 JOURNÉE DE SKI POUR AUSSI PEU QUE **\$11.00**

FIN DE SEMAINE
DE SKI POUR

\$16.50

QUI COMPREND:

- 2 COUCHERS
- 3 REPAS (2 DEJEUNER ET 1 SOUPER)
- 2 BILLETS DE REMONTEE
MECANIQUE

CETTE OFFRE COMPREND:

- 1 BILLET DE REMONTEE MECANIQUE
- 3 REPAS
- 1 COUCHER

LA STATION DE SKI MT-BLANC VOUS OFFRE

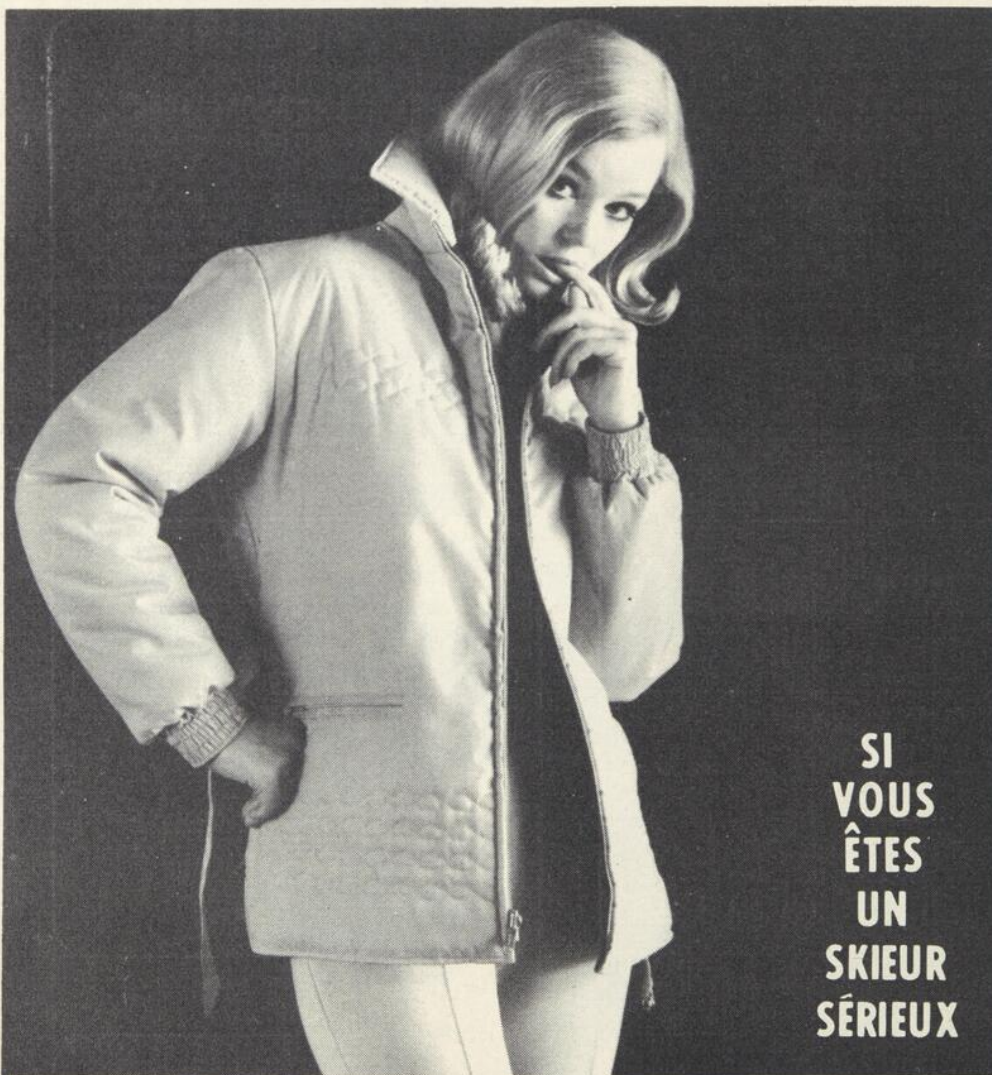
- CHOIX DE PISTES INCOMPARABLES
- MAGNIFIQUE CHALET AVEC FOYER
- LICENCE (bière et vin)
- DORTOIR (\$2.50 par nuit) le dortoir est situé au bas de la pente

- 62 MILLES DE MONTREAL
- BOUTIQUE DE SKI
- ECOLE DE SKI

MT BLANC

ST-FAUSTIN, P.Q.

POUR RESERVATIONS: ST-FAUSTIN — 688-2808



SI
VOUS
ÊTES
UN
SKIEUR
SÉRIEUR

Pedigree (DU CANADA)

PROCUREZ-VOUS LE
BOUTON OFFICIEL DE LA
PATROUILLE CANADIENNE
DE SKI.

Si la technique
d'enseignement de Walter
Foeger (Natur Teknik) ne
vous fait pas skier parallèle
après une semaine
d'enseigne- ment...

Walter s'en
occupera
personnellement

Le plus gros et le
meilleur achat de
l'est! 7 jours complets
avec 2 sessions
d'enseignement (qui équivaut
à 4 heures par jour)
Vous pourrez constater
vos progrès ou corriger vos défauts
sur l'écran vidéo. Incluant, l'emploi
des remontées mécaniques et
le fameux téléphérique.



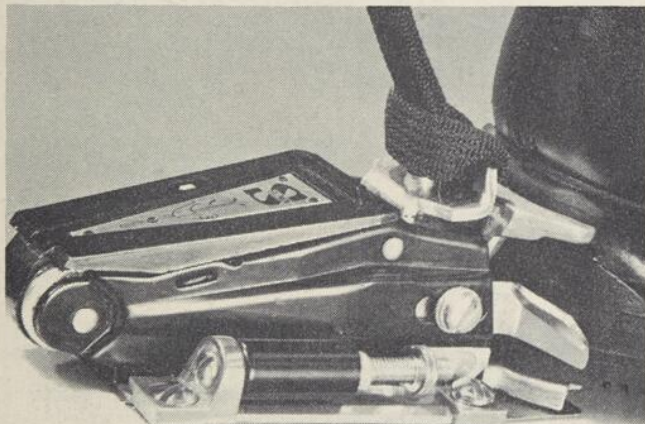
Pour renseignements et réservations:
MEMBRE: L'Association des Centres de ski des
Cantons de l'est et du nord du Vermont.



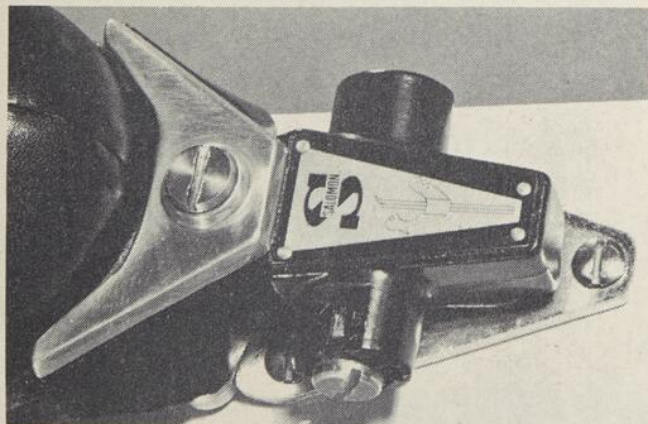
LE DERNIER
MOT SUR
L'EQUIPEMENT
ET LA MODE
DE SKI
CHEZ
STREETER
ET QUARLES
A LA PLACE
VILLE-MARIE
DEUX
MAGASINS
DANS LA
GALERIE
DES BOUTIQUES
— UN SUR
LA PLAZA !
— 866-9771 —

Montreal Ottawa Boston Stowe

LA TALONNIERE QUI FAIT LA DIFFERENCE



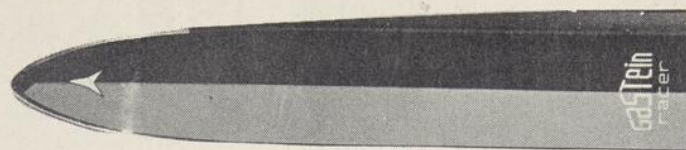
TALONNIERE COMPETITION SALOMON



"BUTEE ANTI-CHOCs SALOMON"

En vente dans les meilleures boutiques de ski.
Distributeur: Action Traders Ltd, Montreal.

POURQUOI PAYER D'AVANTAGE?



gastein Racer, President, Diplomat
*Un ski de première qualité
à prix populaire.*

* Semelle de kofix entièrement fabriquée à la main *
***** 25 laminations *****
***** Carrés d'acier embouti *****
***** Carrés de plastique de chaque côté *****
***** Dessus recouvert de plastique *****
***** Grandeurs pour enfants et adultes *****

NOUVEAU PARMIS LES MEILLEURES



CHAUSSURES
DE SKI



6 modèles de chaussures à boucles ***** 6
modèles de chaussures lacées *****
Chaussures à boucles ou lacées pour enfants *****
***** La plupart des modèles sont fabriqués avec
les semelles moulées ***** disponible dans
les grandeurs pour hommes ou pour femmes *****
***** Fabriqué en Allemagne.

Informez-vous à votre boutique de ski
préférée pour les skis Gastein et
Metal-Master

EMPIRE DISTRIBUTORS LTÉE

3510 Boul. St-Laurent, Mtl., P.Q. Tél. 842-8481

BOUTIQUE

P. De Serres Sports

deux emplacements pour vous servir:

1005 O., Laurier 273-5541

et Université de Montréal



COUPE EN VOGUE ... SÉCURITÉ ... SURETÉ

ALPRIMA®

ÉQUIPEMENT POUR SKIEUR

Un choix complet de skis, d'équipements et d'accessoires pour tous les besoins du skieur novice ou expert. Les coupes et les matériaux les plus nouveaux s'unissent pour fournir l'équipement fiable et sûr exigé par le skieur moderne. Mis à l'épreuve et employé par les meilleurs skieurs amateurs et professionnels au monde.



RECHERCHER CES NOMS
SYNONYMES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
POUR L'ÉQUIPEMENT DE SKI



ZERMATT CHAUSSURES

Oeuvre des meilleurs artisans italiens. De conception avancée.

Cuir de très grande qualité. Coussinage confortable. Bien-être agréable. Ajustement et pointures à l'Américaine. Tout pour la femme et pour l'homme. La nouvelle boucle "Eurolever" possède ce petit "EXTRA", qui procure bien-être, confort et sécurité.

VENDUS PAR LES MEILLEURES BOUTIQUES DE SKI



FAMEUX HARNAIS-SANS-CÂBLE DE RENOMMÉE MONDIALE.

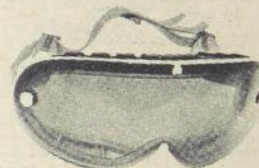
Harnais type TALONIERE

Convient à toutes chaussures sans autre ferrrement.

Le pied s'ancre facilement et se libère rapidement.

CHOIX COMPLET DE HARNAIS, BÂTONS ET ACCESSOIRES

COBER



Salce

Lunettes "ANATOMIC"

Qualité professionnelle.
Employées par l'équipe officielle de ski d'Italie.



FRANK MARIANO & CIE

Importateurs - Distributeurs - Agence de manufacturier

215 BENJAMIN HUDON

MONTREAL 9, P.Q.

TÉLÉPHONE 331-6117

ÊTES-VOUS UN SKIEUR REBELLE?

SI OUI, IL VOUS FAUT VOIR SYLVESTRE.

SYLVESTRE vous dira qu'un skieur rebelle c'est un sportif averti qui est déterminé à trouver, dans une boutique gérée par un expert, l'équipement répondant à ses caractéristiques personnelles. SYLVESTRE, c'est aussi la boutique avec l'atelier le mieux équipé à Montréal pour réparer votre équipement. Si vous êtes un skieur rebelle, SYLVESTRE saura résoudre votre problème. Pourquoi ne pas le consulter.

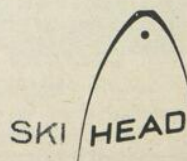


CYCLE & SPORTS.

Sylvestre LTÉE.

4801 Avenue PAPINEAU, Montréal

Téléphone : 527-2439



La Suisse vient d'ouvrir une succursale au New-Hampshire



**VOICI LE BALSAMS...un centre de villégiature d'hiver
selon la grande tradition européenne qui offre,
outre le ski, un décor et des facilités
que même les Suisses envieraient.**

Remettez à plus tard ce voyage en Europe. Cette année, prenez des vacances au Balsams... la station d'hiver complète où même la neige se croit en Suisse. La station est située au coeur même des Montagnes Blanches du New-Hampshire. Le centre de ski Wilderness offre des pistes ayant jusqu'à 2 milles de longueur et les remontées s'effectuent à l'aide de chaises Riblet. Un réseau de large pistes faciles desservies par un système d'arbalètes de 750' est à la disposition des débutants. L'école de ski est incomparable. Vous pouvez louer tout l'équipement désiré ainsi que faire appel au service de garderie. Le Chalet de base est le plus luxueux de l'est. De plus, il y a tant à faire au Balsams, que le ski deviendra le moindre de vos soucis! Vous pouvez

patiner, pêcher sous la glace, explorer, descendre en traîne sauvage, vous ballader en traîneau ou faire de l'auto-neige sur le domaine qui couvre plus de 15.000 acres. Les facilités intérieures sont tout autant sensationnelles! Le luxueux hôtel Balsams vous offre une salle de billard, un cinéma, une bibliothèque ainsi que différents coins de rendez-vous après le ski, depuis la boîte de nuit jusqu'au charmant bar suisse-français.

Célibataire de ski, novice ou famille nombreuse... le Balsams comblera tous vos désirs cette année. Consultez votre agence de voyage pour obtenir une brochure descriptive ainsi que les tarifs spéciaux pour une semaine ou une fin de semaine de ski ou encore, écrivez-nous directement.

La station d'hiver complète qui pourrait se croire en Suisse

THE BALSAMS

Centre
de ski
Wilderness

Dixville Notch, New-Hampshire

Contreforts intérieurs allongés permettant un meilleur ajustement.

Nouveau talon articulé offrant une souplesse accrue de 50%.

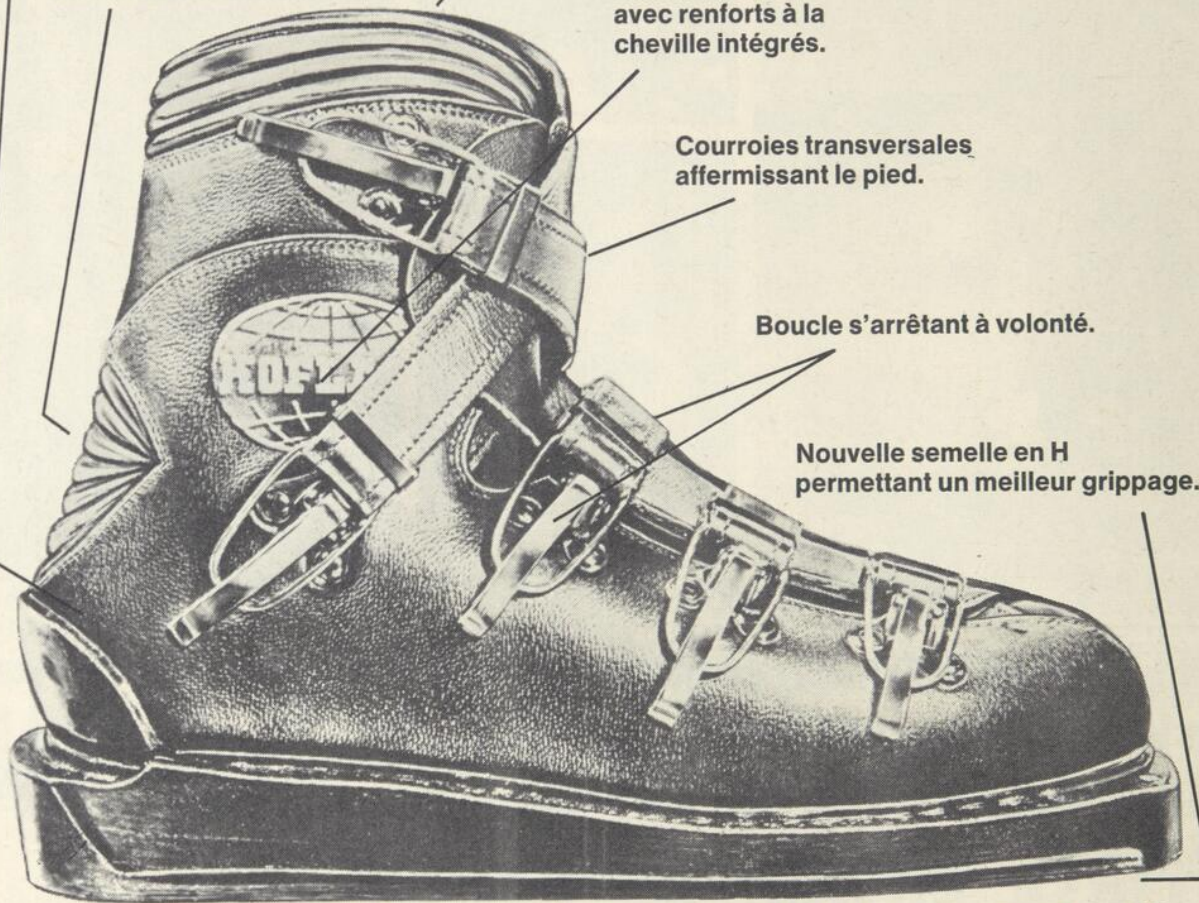
Empeigne souple.

Garniture intérieure ultra-résistante avec renforts à la cheville intégrés.

Courroies transversales affermissant le pied.

Boucle s'arrêtant à volonté.

Nouvelle semelle en H permettant un meilleur gripage.



Les bottes constituent l'article le plus important de votre équipement de ski. Choisissez au mérite. Choisissez les bottines de ski World Champion. Modèles au goût de chacun.

Distribuées par Harvey E. Dodds Company
Pour les étriers de serrage? Demandez les Tyrolia "Clix" de réputation mondiale.

KOFLACH AUTRICHE

SI VOUS SKIEZ PAR PLAISIR OU POUR GAGNER DES MÉDAILLES

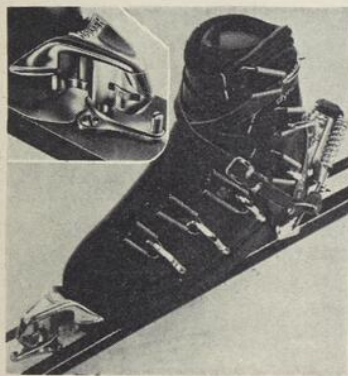
Vous obtiendrez plus avec ces
marques de qualité mondiale.

MARKER
SAFETY BINDINGS
GERMANY

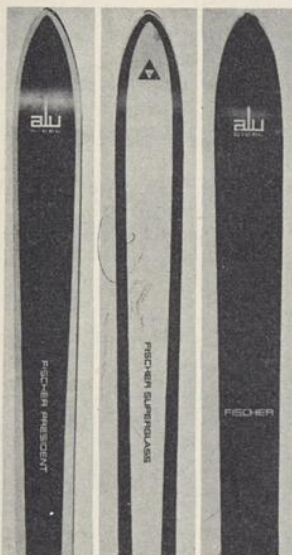
FISCHER
SKIS
AUSTRIA

Gipron
SKI POLES & CABLES
ITALY

HUMANIC
SKI BOOTS
AUSTRIA



Simplex de luxe
et Rotamat LS



Président
Superglass
Alu G.S.

Vous pouvez acheter
une chaussure de plastique.

Vous pouvez acheter
une chaussure de cuir.

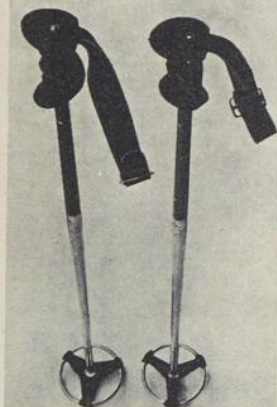
ou

Vous pouvez
acheter la
meilleure des
deux.



Humanic
Importée d'Autriche

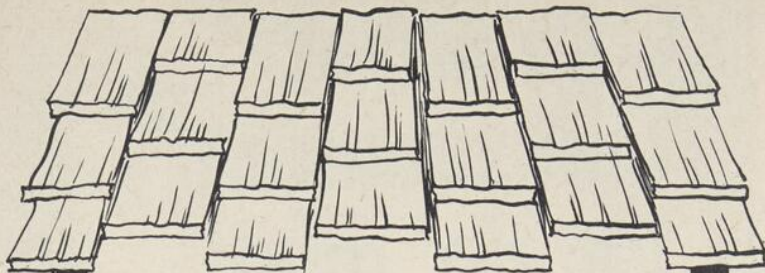
Gipron



Parabolic
tige télescopique
aux deux extrémités.

En vente dans les meilleures boutiques
de ski.

Continental Ski Imports Ltd.,
1725 Ave. Bank, Ottawa, Ont.



PROFITEZ DES MULTIPLES
AVANTAGES À L'ENSEIGNE
DES BONS CENTRES DE SKI
dans les

LAURENTIDES

Mont Tyrol
Mont Gabriel
Mont Habitant
La Marquise
Up-Hill 70-71-72
Mont Christie
Côtes Bellevue
Alpino
Chanteclerc
Côtes 40-80
Mont Alouette
Emile Mont Cochand
Sun Valley
Belle-Neige
Vallée Bleue
Mont Ste-Agathe
Chalet Ste-Agathe
La Calèche
Petites Alpes
Mont Castor
Avalanche
La Réserve

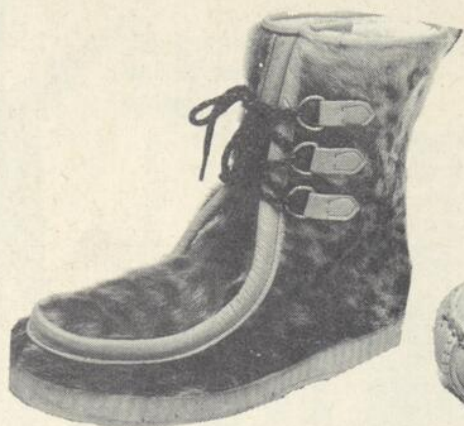


L'ASSOCIATION DES CENTRES DE SKI
DES LAURENTIDES INC.

Combattez amicalement l'hiver avec

Nap. Gignac

L'APRES SKI QUI VOUS GARDE LE PIED CHAUD COMME LE SOLEIL D'ETE . . .



414- Botte Apres-ski en véritable peau de loup-marin annelé. Grandeurs pour homme et dame. Doublé en véritable mouton. Décoré de courroies de cuir, couleur beige. Semelle en crêpe naturel. Hauteur 8".



662- Mocassin cuir tannée au chrome. Entièrement doublé de véritable mouton. Fabriqué dans les grandeurs homme et femme. Hauteur 8". Semelle double en cuir. Empeigne cousue main. Dessus en cuir gris suédé flexible. Oeillets de laçage en cuir.



432- Botte apres-ski, en véritable peau de loup-marin annelé Grandeurs pour homme et dame. Doublé en véritable mouton. Oeillets de laçage en cuir. Semelle en crêpe naturel. Hauteur 10".

En vente dans les meilleures boutiques de ski et magasins de sport à travers le Canada.

**NE MANQUEZ
PAS NOTRE
REPORTAGE
SUR GRENOBLE
DANS LE
NUMÉRO DE
FÉV/MARS 68**

KÄSTLE SKI



Le monde entier se tourne vers le ski Kastle, le CPM 70, Pesant seulement 8 livres par paire, c'est la nouvelle sensation à travers le monde. Un ski récréatif tellement formidable que les compétiteurs le demandent aussi! Voyez-les maintenant informez-vous aussi des "déjà" fameux Kastle Snowking et K2000.

La marque des boutiques de qualité.

Essayez la talonnière Heel-flex.

La splendeur de nos hivers

C'est chez nous que l'on trouve le climat idéal à la pratique de tous les sports d'hiver. Les sportifs du Québec, les skieurs en particulier, sont comblés par un hiver incomparable qui leur apporte chaque année son brillant cortège de carnivals et de réjouissances, dans une atmosphère qui lui est familière.

La gaieté règne partout.
Le confort et la table
de nos auberges,
hôtels et motels rivalisent
avec la splendeur
de l'hiver québécois.
Les installations
et l'aménagement
de nos stations de ski
sont parmi
les plus modernes
au monde.

Dans la belle province, l'hiver est le prélude et le prolongement des Fêtes!

Pour obtenir des renseignements complets,
écrivez à:
Direction générale du Tourisme,
Service CC7-715,
Hôtel du Gouvernement, Québec, Qué.

QUÉBEC

royaume des sports d'hiver!





COMPLETEMENT DIFFERENTE.

La chaussure de ski CABER, présente la boucle CABER SPECIAL, unique au monde, facile à ajuster et à boucler. La boucle CABER SPECIAL, offre une possibilité d'ajustement parfait. CABER offre un vaste choix de chaussures de ski du débutant à l'expert, pourquoi ne pas la demander à votre boutique de ski préférée. De \$39.95 à \$149.50.



DISTRIBUE PAR: CABER SKI CORP.

1836 Parthenais

Montréal P.Q.

(514) 526-4991.

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

13 MAR 1968

PÉRIODIQUES

CABER